La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1952 N° 18

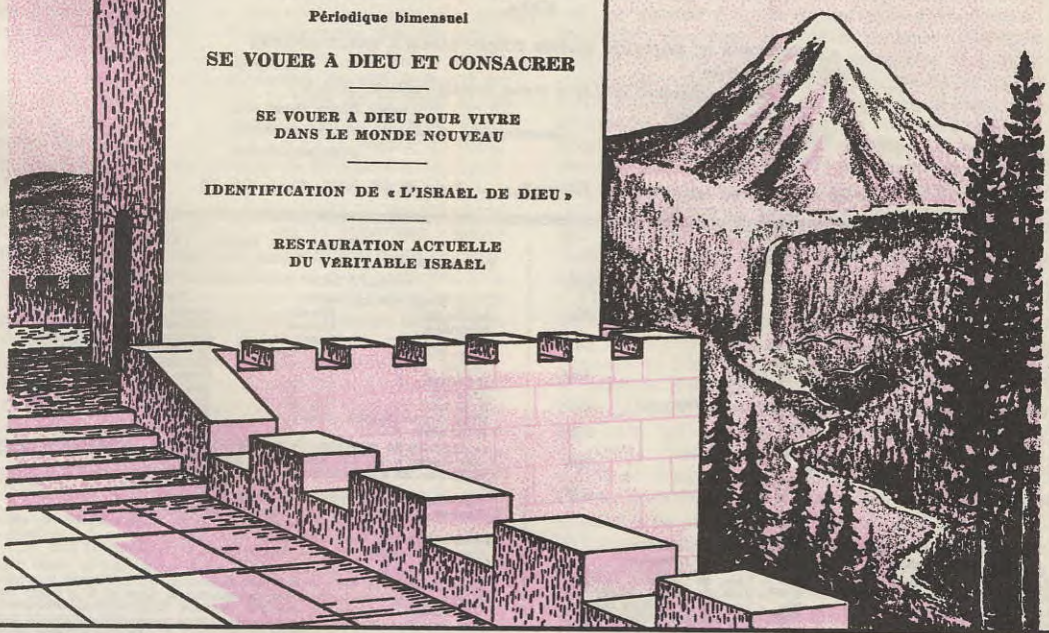
Périodique bimensuel

SE VOUER À DIEU ET CONSACRER

SE VOUER À DIEU POUR VIVRE DANS LE MONDE NOUVEAU

IDENTIFICATION DE « L'ISRAËL DE DIEU »

RESTAURATION ACTUELLE DU VÉRITABLE ISRAËL



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Se vouer à Dieu et consacrer	275
Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau	281
Identification de « L'Israël de Dieu »	283
Restauration actuelle du véritable Israël	285
L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah	286
Questions de lecteurs	287
Textes quotidiens pour octobre	288
Communications	288

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - Vers. Stand. Amér. (angl.)
AT - Une Trad. Amér. (angl.)
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J. N. Darby
Dy - Vers. Cath. Douay (angl.)
ED - Emph. Diaglott (angl.)
KJ - Vers. Roi Jacques (angl.)
La - Version de Lausanne
Le - Vers. de Leeser I. (angl.)
LXX - Vers. des Sept. (angl.)
Mo - Vers. de J. Moffatt (angl.)
NW - Trad. Monde Nouv. (angl.)
Ro - Vers. de Rotherham (angl.)
RS - Vers. Standard Rév. (angl.)
Sy - Version Synodale
Yg - Vers. de R. Young (angl.)

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond

Tirage de ce numéro: 1 425 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. L 15 Septembre 1952 № 18

SE VOUER À DIEU ET CONSACRER

« Alors j'ai dit: Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles. » — Ps. 40: 7, 8, Da.

Aujourd'hui vous recevez une marque sur le front ou sur la main droite. Que vous soyez homme ou femme, garçon ou fille, blanc ou noir, vous ne faites pas exception. Ce signe détermine votre destinée et vos possibilités de vivre dans un monde nouveau, juste et pur. De nos jours s'accomplissent d'étranges prophéties, aussi est-il opportun de parler d'une marque symbolique sur le front ou sur la main.

[2] Le vieillard exilé dans l'île de Patmos vit sur le sommet de la montagne de Sion 144 000 personnes rassemblées autour de leur Roi et portant écrit sur le front, le nom de leur Père. A cause de cela, est-il écrit, « ils gouverneront comme rois aux siècles des siècles ». (Apoc. 14: 1, 3; 22: 4, 5, *NW.*) Cet exilé aperçut dans la série de ses visions la formation dans les années d'après-guerre d'une « image de la bête » et la contrainte qui s'exercerait sur tous les hommes pour les forcer à l'adorer et à recevoir « une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom ». Malheur à ceux qui sont ainsi marqués! Ils devront boire le « vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère ». — Apoc. 13: 15–17; 14: 9, 10.

[3] Sept siècles plus tôt, un autre exilé — un prophète hébreu retenu à Babylone — vit le type des choses détestables qui se commettent aujourd'hui dans la chrétienté et qui la condamnent, elle et ses adorateurs, à la destruction. Un scribe, un homme vêtu de lin, se montra cependant pour quelques hommes, femmes et enfants à la hauteur de l'occasion. Il sortit et fit une marque sur leur front afin qu'ils fussent épargnés par les six exécuteurs ayant chacun un instrument de destruction à la main et qui le suivaient de près. Ces six hommes avaient reçu de Dieu l'ordre de tuer tous ceux qui n'auraient pas la marque: les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes se trouvant devant le temple ou partout ailleurs dans la ville (Ezéch. 9: 1–7). Aujourd'hui, vous aussi, vous êtes à coup sûr atteint par l'une ou l'autre de ces prophéties. A quoi cette marque vous destine-t-elle donc, à la vie ou à la mort? Faites en sorte que ce soit à la vie.

[4] Encore de nos jours, des Hindous et d'autres habitants des Indes se font des marques sur le front, les bras ou d'autres parties du corps. Ce signe doit indiquer clairement quels sont les disciples de Vichnou, ceux de Çiva, ceux de Brahma ou ceux qui suivent l'un quelconque de leurs nombreux dieux. C'est une ancienne coutume parmi les adorateurs d'idoles particulières de porter la marque de leur dieu sur une partie de leur corps, bien en évidence. Aux temps bibliques, on avait également coutume de faire des marques sur les serviteurs et les esclaves pour les distinguer des autres personnes. Il est probable que vous ne vous marquerez pas vous-même ni ne permettrez que l'on marque votre corps, mais vous ne pouvez éviter d'être marqué, au sens biblique du terme, pour une certaine destinée. Pour Dieu, le Juge de votre destinée, cette marque est tout aussi visible et lisible que celle qu'il mit ou ordonna de mettre sur Caïn de peur que quelqu'un passât outre à la loi et tuât ce dernier à cause du meurtre d'Abel (Gen. 4: 15). Peut-être êtes-vous fier de la marque que vous portez maintenant parce qu'elle est populaire et trouve faveur auprès des puissants de ce monde. Peut-être vous vaudra-t-elle l'approbation, des privilèges et de l'avancement en ce monde, mais elle peut aussi vous condamner à la destruction aux yeux du Dieu suprême, de celui qui détermine le sort des nations et des gouvernements. Le fait d'être marqué d'une manière qui reçoit l'approbation divine signifie la vie pour vous. Cela vous ouvre le chemin qui vous fera traverser Armaguédon, la catastrophe mondiale à venir, et entrer dans le monde nouveau que Dieu crée.

[5] Comment pouvons-nous nous faire marquer pour être destinés à une vie prospère dans le monde nouveau fondé sur la justice? En étant les esclaves, les serviteurs dévoués du Dieu du monde nouveau. En ayant également la marque d'identification montrant clairement à tous ceux que nous rencontrons que nous appartenons au Dieu très-haut qui seul a pour nom Jéhovah (Ps. 83: 19, *Cr 1905*). Son grand adversaire est Satan le Diable, le « dieu de ce système de choses », par conséquent, si vous servez la cause de ce vieux monde corrompu et égoïste, vous servez son dieu (II Cor. 4: 4, *NW;* Jean 12: 31). Notre choix doit se faire entre ces deux dieux ennemis, le dieu puissant de ce vieux monde et le Dieu tout-puissant du monde nouveau qui durera éternellement. Quel service paie à coup sûr le meilleur salaire et offre la récompense la plus grande? C'est bien entendu le service de Jéhovah, le vrai Dieu vivant qui va détruire le dieu adversaire et son vieux monde et établir pour

1-3 Quels sont ceux qui reçoivent une marque aujourd'hui, en accomplissement de quelles prophéties?

4 Comment certains hommes se distinguent-ils encore de nos jours par des marques physiques, et quelle marque signifie la condamnation et quelle autre la vie?

5 Comment pouvons-nous nous faire marquer pour une destinée qui est la vie dans le monde nouveau?

l'éternité un monde nouveau. Si nous sommes décidés à recevoir la marque qui nous donne la vie dans ce monde nouveau, il faut sans tarder nous vouer à Jéhovah Dieu et lui appartenir. Comment cela? En nous vouant à lui par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils et Grand Prêtre. Il n'y a actuellement pas d'autre manière de s'approcher de Dieu et d'être acceptés à son service.

6 C'est le Fils et Grand Prêtre de Dieu que l'esprit de la prophétie désignait quand il poussa le psalmiste David à écrire les paroles citées en tête de cet article. David, de la tribu de Juda et roi de Jérusalem, ne parlait pas ici de lui-même venant faire la volonté de Dieu, mais de son descendant qui était appelé à être Grand Prêtre et Roi et, par conséquent, le Seigneur de David. Il s'agissait de Jésus-Christ. La venue de ce Grand Prêtre était nécessaire pour le Roi David et pour tous les Israélites qui vivaient sous l'ancienne alliance de la loi conclue par Jéhovah Dieu avec la nation d'Israël par l'intermédiaire de son prophète Moïse. Cette alliance désignait tous les hommes de la famille d'Aaron, frère de Moïse, pour être les prêtres de la nation. Quant au reste des hommes de la tribu de Lévi, ils étaient officiellement appelés Lévites et nommés pour servir la prêtrise aaronique. Ils offraient régulièrement des sacrifices d'animaux et le sang de taureaux et de boucs pour les péchés de la nation d'Israël afin de la garder dans l'alliance conclue avec Dieu.

7 Personne parmi les grands prêtres juifs ne pouvait offrir à Dieu un sacrifice humain parfait, capable d'annuler la dette que l'humanité avait envers Dieu. En effet, tous les prêtres juifs étaient pécheurs et imparfaits puisqu'ils descendaient des pécheurs originels Adam et Eve. Celui-là seul qui offrirait un sacrifice parfait pourrait devenir le véritable Grand Prêtre de Dieu. Un miracle pouvait accomplir ce qui humainement était impossible. Aussi Dieu envoya-t-il dans le monde son Fils sous une forme humaine. Il ne vint pas dans la tribu de Lévi ni dans la famille d'Aaron, mais il naquit dans la tribu royale de Juda, de la lignée de David. Puisque l'ancienne alliance de la loi ne pourvut pas à un grand prêtre remplissant toutes les conditions requises et venant de la famille d'Aaron le Lévite, Dieu suscita dans la lignée royale de David le Grand Prêtre acceptable qui devait lui offrir en sacrifice son corps humain parfait. Par ce sacrifice convenable, son Grand Prêtre put agir comme médiateur entre Dieu et les hommes et établir une nouvelle alliance, employant son propre sang, pour faire entrer cette alliance en vigueur et lui donner le pouvoir d'obtenir le pardon véritable et permanent des péchés. Expliquant comment le nouveau Grand Prêtre avait entrepris cette œuvre de salut, l'apôtre Paul cite le psaume de David et dit:

8 « Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. » — Héb. 10: 4–10; Ps. 40: 6–8, *LXX*.

6 Qui le Psaume 40: 7, 8 avait-il en vue et de qui l'alliance de la loi fit-elle des prêtres pour la nation d'Israël?
7 Pourquoi les prêtres juifs ne remplissaient-ils pas les conditions requises, et comment fut suscité le grand prêtre convenable?
8 Que dit Hébreux 10: 4–10 à propos de sa venue?

LA CONDUITE QUE NOUS DEVONS IMITER

9 Comment appellerons-nous le pas que Jésus fit lorsqu'il vint pour faire la volonté divine dans le corps que Dieu lui avait formé afin qu'il s'en servît sur la terre? Etant Juif de naissance, Jésus appartenait déjà à une nation sainte aux yeux de Dieu, à un peuple choisi par Jéhovah et composé des descendants de son ancien ami Abraham. A l'âge de quarante jours, Jésus, l'enfant premier-né de Marie, fut présenté à Jéhovah, au temple de Dieu. A ce sujet il est écrit: « Et, quand les jours de leur purification, selon la loi de Moïse, furent accomplis, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur (selon ce qui est écrit dans la loi du Seigneur, que tout mâle qui ouvre la matrice sera appelé saint au Seigneur), et pour offrir un sacrifice, selon ce qui est prescrit dans la loi du Seigneur, une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes. » (Luc 2: 22–24, *Da*). L'ange qui annonça à Marie la naissance de Jésus, lui dit: « Le saint esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi ce qui naîtra sera appelé saint, Fils de Dieu. » (Luc 1: 35, *NW*). Jésus était saint et dévoué à Dieu en vertu de toutes ces choses. Comment pourrions-nous donc appeler le pas qu'il fit en se présentant pour faire la volonté divine, telle qu'elle est exposée dans le rouleau du livre, c'est-à-dire dans les Ecritures hébraïques inspirées? C'était une présentation de sa personne pour le service divin et cela exigeait de la détermination de sa part. C'était donc l'acte par lequel il se vouait à Dieu pour faire tout ce qui à partir de ce moment-là se révélerait être la volonté divine.

10 Pendant de nombreuses années, on a eu coutume de dire que Jésus s'était consacré à Dieu. Selon le sens général que l'on donne actuellement aux mots « consécration » et « consacrer », cette expression pourrait convenir. Mais elle crée de la confusion dans le langage de la Bible, étant donné que les Ecritures n'en parlent pas dans ce sens. Cette expression cache le sens de ce que la Bible désigne précisément par « consacrer » ou « consécration ». Dans la version anglaise du *Roi Jacques*, le mot « consacrer » est un terme rare qui ne se présente que deux fois, comme suit: « La loi établit pour grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment, qui a été depuis la loi, établit le Fils qui est consacré pour toujours. » (Héb. 7: 28). « Par une voie nouvelle et vivante qu'il a consacrée pour nous à travers le voile, c'est-à-dire à travers sa chair. » — Héb. 10: 20.

9 Comment Jésus était-il déjà saint au temps de cette venue, et comment faudrait-il donc appeler le pas qu'il fit en se présentant pour faire la volonté de Dieu?
10. 11 Comment désignions-nous habituellement le pas que fit Jésus, et quelle place ce terme occupe-t-il dans les Ecritures chrétiennes?

[11] La *Traduction du Monde Nouveau des Ecritures grecques chrétiennes* ne contient pas le mot « consacrer » dans le texte principal, par conséquent ce terme n'est pas employé pour traduire ce que firent Jésus et ses disciples. Voici comment elle rend les versets cités ci-dessus: « Car la Loi désigne comme grands prêtres des hommes sujets à la faiblesse, mais la parole du serment qui vint après la Loi désigne un Fils rendu parfait pour toujours. » (Héb. 7: 28, *NW*). « Qu'il inaugura pour nous comme une voie nouvelle et vivante à travers le rideau, c'est-à-dire à travers sa chair. » (Héb. 10: 20, *NW*). Même la version catholique de *Douay* n'emploie pas le mot « consacrer » dans sa traduction des Ecritures grecques chrétiennes, et la *Version standard américaine* s'en sert seulement dans les variantes marginales de Jean 10: 36 et 17: 17, 19 qu'elle rend comme suit: « A celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde vous dites: Tu blasphèmes, parce que j'ai dit que je suis Fils de Dieu? » « Consacre-les dans la vérité: ta parole est vérité. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés en vérité. » Aussi la *Version standard révisée* de 1946 met-elle « consacrer » et « consécration » partout où la précédente *Version standard américaine* met « sanctifier » et « sanctification ». Cependant ces deux versions modernes emploient toujours le terme « saints au lieu de « consacrés ». D'après ce qui précède nous constatons que dans les versions bibliques le mot « consacrer » est réservé pour quelque chose d'autre que pour le premier pas que nous faisons pour accomplir la volonté divine.

IL NE S'EST PAS CONSACRÉ LUI-MÊME

[12] Pour le prouver, nous posons cette question: Est-ce que Jésus s'établit lui-même Grand Prêtre de Dieu pour offrir des sacrifices comme Aaron ou pour régner comme l'ancien prêtre Melchisédek, roi de Salem? Non, répondent les Ecritures. Ceci n'était pas le privilège de Jésus, bien qu'il fût le saint Fils de Dieu. L'épître aux Hébreux (5: 1–6) déclare: « En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés... Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek. » Avant Jésus-Christ les hommes qui essayèrent de se consacrer ou de se désigner eux-mêmes pour la prêtrise d'Israël furent châtiés par Dieu pour leur présomption comme ils le méritaient. Rappelez-vous les cas du Lévite Koré et des rois Saül et Ozias (Nomb. 16: 1–35; I Sam. 13: 1–14; II Chron. 26: 16–21). Jésus n'appartenait ni à la tribu de Lévi ni à la famille sacerdotale d'Aaron. Aussi ne prit-il pas la liberté de s'installer lui-même dans la prêtrise royale semblable à celle de Melchisédek et de dicter ainsi à Dieu ce que devrait être la volonté de Jéhovah à son égard, cela pour satisfaire quelques ambitions personnelles.

12 Est-ce que Jésus s'établit lui-même grand prêtre, et pourquoi ne voulait-il pas être présomptueux en cette circonstance?

[13] Examinons ce qui est écrit au sujet d'Aaron et de ses fils et voyons s'ils se désignèrent eux-mêmes pour la prêtrise ou s'ils s'installèrent dans cette charge. Quand Jéhovah envoya Moïse devant le Pharaon, il lui dit: « Vois, je te fais Dieu pour Pharaon; et Aaron, ton frère, sera ton prophète. » Plus tard Jéhovah permit à Aaron d'accompagner Moïse dans la montagne interdite de Sinaï et peu de temps avant d'inaugurer l'alliance de la loi avec Israël, il permit à Aaron, à ses deux fils et à soixante-dix des anciens d'Israël de pénétrer sur les lieux sacrés de la montagne (Ex. 7: 1; 19: 23, 24; 24: 1, 2, 9–14). Puis, lors d'un entretien privé avec Moïse au sommet du Sinaï, Jéhovah désigna expressément Aaron pour être grand prêtre d'Israël ainsi que ses quatre fils pour être sous-prêtres et il ordonna qu'on leur fît des vêtements sacerdotaux: « Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce. » (Ex. 27: 21 à 28: 41). Ce qui précède nous montre que ces hommes n'étaient pas autorisés à se revêtir eux-mêmes de la charge de prêtre de l'alliance de la loi. Non, mais ils devaient d'abord être appelés et choisis, ensuite c'était Dieu qui les consacrait dans leurs fonctions au moyen de Moïse, son agent et serviteur visible.

[14] Au chapitre 29 de l'Exode et au chapitre 8 du Lévitique, Moïse mit par écrit la cérémonie de la consécration, cérémonie par laquelle Aaron et ses fils devaient être installés dans leurs fonctions. L'un des béliers alors destinés à être sacrifiés était appelé le « bélier de consécration ». Ceci ne veut pas dire que c'était un bélier consacré, non, mais on se servit de cet animal pour consacrer Aaron et ses fils. La corbeille contenant le pain utilisé en même temps que le bélier était appelée la « corbeille de consécration ». Après avoir revêtu Aaron de ses glorieux vêtements sacerdotaux et l'avoir oint comme grand prêtre, puis après avoir mis des habits sacerdotaux aux fils d'Aaron, Moïse devait procéder à la cérémonie d'installation: « Tu consacreras donc Aaron et ses fils. » Au sujet des successeurs d'Aaron, Dieu dit à Moïse: « Les vêtements sacrés d'Aaron seront après lui pour ses fils, qui les mettront lorsqu'on les oindra et qu'on les consacrera. Ils seront portés pendant sept jours par celui de ses fils qui lui succédera dans le sacerdoce, et qui entrera dans la tente d'assignation, pour faire le service dans le sanctuaire. » (Ex. 29: 9, 22, 34, 29, 30; Lév. 8: 22, 28–31). Il ressort donc que la signification du mot « consacrer » se limitait à l'installation d'hommes dans la prêtrise. Jéhovah installa les prêtres à sa manière.*

[15] Le mot « consacrer » traduit un groupe de termes hébreux qui signifient littéralement « remplir la main »,

* Notez également que d'autres hommes consacraient leurs prêtres. Au livre des Juges 17: 5, 12, il est fait mention de l'apostat Mica qui consacra d'abord un fils, puis un Lévite infidèle pour que celui-ci lui servît de prêtre dans la maison d'idoles qu'il avait construite. Dans I Rois 13: 33 et II Chroniques 13: 9 on parle du roi apostat Jéroboam qui établit des veaux d'or pour qu'on les adorât et « quiconque en avait le désir, il le consacrait prêtre des hauts lieux ».

13 D'après les Ecritures, comment Aaron et ses fils furent-ils introduits dans la prêtrise et qui les consacra?
14 Comment le chapitre 29 de l'Exode et le chapitre 8 du Lévitique emploient-ils les termes « consacrer » et « consécration »?
15 Quelle est ici l'expression hébraïque originale, comment a-t-elle été rendu par différents traducteurs et que signifie-t-elle?

c'est-à-dire mettre pleins pouvoirs dans la main de ceux qui doivent remplir une charge. Pour représenter cela, on tuait le bélier de consécration et on le découpait en morceaux. Puis, certaines parties de l'animal et des gâteaux de la corbeille de consécration étaient mis par Moïse sur les mains d'Aaron et de ses fils et agités de côté et d'autre devant Jéhovah. Ensuite les choses ainsi agitées étaient brûlées « sur l'autel, au-dessus de l'holocauste: c'est une consécration (une offrande d'installation, *AT*) d'une agréable odeur: c'est une offrande faite par le feu devant Jéhovah ». (Ex. 29: 19–25; Lév. 8: 22–28, *AS*.) La traduction grecque des *Septante* rend littéralement l'expression hébraïque par « remplir (ou compléter) la main ». Mais des traducteurs et des traductions modernes comme Moffatt, *An American Translation,* Crampon et Byington la rendent plutôt par « installer ». La *Vulgate* latine, la version catholique de *Douay* et Young la traduisent par « consacrer la main ». Quand Dieu nous choisit et nous appelle à son service et qu'il remplit alors nos mains bien disposées et leur donne du pouvoir, nous investissant ainsi d'autorité, nous avons alors vraiment une autorité venant de la bonne source et nous pouvons agir avec confiance car Dieu nous soutient.

[16] Autrefois la cérémonie typique d'installation durait sept jours. Il fut dit à Moïse: « Tu suivras à l'égard d'Aaron et de ses fils tous les ordres que je t'ai donnés. Tu emploieras sept jours à les consacrer. Tu offriras chaque jour un taureau en sacrifice pour le péché, pour l'expiation; tu purifieras l'autel par cette expiation, et tu l'oindras pour le sanctifier. Pendant sept jours, tu feras des expiations sur l'autel, et tu le sanctifieras; et l'autel sera très saint, et tout ce qui touchera l'autel sera sanctifié. » — Ex. 29: 35–37.

[17] L'installation d'Aaron et de ses fils eut lieu les sept premiers jours de l'année qui suivit celle de la sortie d'Egypte. Le premier jour de la cérémonie, Moïse s'adressant aux candidats à la prêtrise qui se trouvaient dans la cour entourant le tabernacle sacré, ou tente, déclara: « Pendant sept jours, vous ne sortirez point de l'entrée de la tente d'assignation, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis; car sept jours seront employés à vous consacrer. Ce qui s'est fait aujourd'hui, l'Eternel a ordonné de le faire comme expiation pour vous. Vous resterez donc sept jours à l'entrée de la tente d'assignation, jour et nuit, et vous observerez les commandements de l'Eternel, afin que vous ne mouriez pas; car c'est là ce qui m'a été ordonné. » Ils remplirent les conditions requises, de sorte qu'il fallut sept jours pour les installer. Le huitième jour, les prêtres pouvaient offrir eux-mêmes des sacrifices sans l'assistance de Moïse. Lorsque Aaron eut finit d'offrir des sacrifices et de bénir le peuple, « Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation. Lorsqu'ils en sortirent, ils bénirent le peuple. Et la gloire de l'Eternel apparut à tout le peuple. Le feu sortit de devant l'Eternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face ». (Lév. 8: 33 à 9: 24.) Cette manifestation miraculeuse des cieux était une preuve visible que l'installation ou consécration aaronique avait été heureusement achevée et que Jéhovah avait accepté ces prêtres ainsi que leurs services.

16 Combien de temps durait la cérémonie typique d'installation?
17 Quand et comment se déroula la cérémonie d'installation et qu'est-ce qui prouva que Dieu avait accepté la prêtrise?

MOTS EMPLOYÉS INEXACTEMENT AUTREFOIS

[18] La cérémonie tout entière annonçait la consécration de la véritable prêtrise de Dieu pendant l'ère chrétienne que certains préfèrent encore appeler « l'Age de l'Evangile ». Jésus l'Oint est la Tête ou le Chef de cette prêtrise. Ses disciples oints sont ses sous-prêtres, et il leur est dit: « C'est pourquoi, frères saints, vous qui entrez en partage de la vocation céleste, considérez l'apôtre et le grand prêtre de la foi que nous professons. » — Héb. 3: 1, *Cr*.

[19] Dès la première année de sa parution, le périodique *Zion's Watch Tower* (Le Phare de la Tour de Sion) discuta la signification de cette cérémonie d'installation et sa durée de sept jours. Le numéro de mars 1880, page 1 (§ 3) disait: « La consécration de la prêtrise inclut tous les membres de son corps (le corps du Christ ou assemblée de 144 000 membres) et exige tout l'Age de l'Evangile pour la compléter. » Un mois auparavant, le numéro de février 1880 avait examiné le chapitre 8 du Lévitique, et déclare ce qui suit dans les deux derniers paragraphes sous le titre « Consécration des Prêtres » (page 2): « Les sept jours de consécration... montrent une fois de plus que nous sommes consacrés au service de Dieu non pas une partie mais tout notre temps, car dans les Ecritures sept est le nombre complet et signifie la totalité ou l'ensemble de toutes les choses auxquelles il s'applique... Le verset 36 montre l'achèvement de l'œuvre de consécration... Et si nous manquons de figurer parmi les prêtres maintenant, durant le temps de consécration, nous ne pouvons nous attendre à être un avec eux quand ils commenceront leur service en faveur de l'humanité dans les « âges à venir » — quand ces mêmes prêtres (méprisés maintenant par les hommes mais d'une agréable odeur pour Dieu) recevront en outre le titre de Roi et, avec Jésus, leur Tête, régneront et béniront toutes les nations... S'il en est ainsi, soyez entièrement consacré maintenant car « si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui ». — II Tim. 2: 12, *Da*. »

[20] Cependant, pour avoir oublié que c'est Dieu qui nous consacre, nous installe ou nous investit d'autorité, la coutume s'est développée et persiste encore de dire que *nous nous consacrons* à Dieu par Jésus-Christ. Voici par exemple une déclaration publiée il y a soixante-dix ans: « Selon la parole de Dieu quiconque (se consacre) vient à Dieu par Jésus est accepté (Héb. 7: 25). La première question à vous poser alors est celle-ci: Ai-je jamais consacré entièrement ma personne à Dieu — ma vie, mon temps, mes talents, mon influence, — tout? Si devant Dieu vous pouvez répondre en toute sincérité que vous vous êtes entièrement donné à lui, alors je vous assure non pas sur l'autorité de vos sentiments mais sur celle de la Parole de Dieu, qui, contrairement à vos sentiments, est immuable, que vous êtes devenu à l'instant même un enfant de Dieu — un membre, un sarment de la vigne véritable (Jean 15: 1). Cela est une preuve que vous êtes entré dans la véritable Eglise qui est le corps du Christ... Des afflictions et des maux viennent aussi bien sur le monde que sur les saints du Seigneur, ils ne sont pas les signes indiquant la qualité de fils sauf pour ceux qui se sont entièrement *consacrés* à son service... Etre un membre de cette classe exige une consécration *entière* et ceux-là sont les vainqueurs jugés dignes d'être les cohéritiers avec Jésus-Christ, leur

18 Qu'annonçait la cérémonie tout entière?
19 Que disait la **Zion's Watch Tower**, la première année de sa parution, au sujet de cette consécration des prêtres d'Israël pendant sept jours?
20 Comment s'est développée la coutume de dire que nous nous consacrons? Quel en est l'exemple que la **Zion's Watch Tower** donna en 1882?

Seigneur, sur les traces duquel ils doivent marcher.» — *Zion's Watch Tower* de juillet 1882, page 6, §§ 3 et 4.

[21] Voici un autre exemple: «Nous constatons donc que ceux-là seuls qui, après avoir cru dans l'unique nom de «Sauveur», persévérèrent, se consacrèrent, se chargèrent de la croix et des souffrances du Christ et les partagèrent — que ceux-là seuls acceptaient la liberté pour devenir Fils... Mais *tous* ne sont-ils pas des croyants revêtus des robes du Christ? Même ceux qui ne se consacrent pas? Non, seuls les consacrés... Beaucoup se sont *consacrés* (c'est-à-dire qu'ils ont pris la résolution de se soumettre entièrement et coûte que coûte à la volonté du Christ) mais n'accomplissent pas leur consécration;...» — *Zion's Watch Tower* de février 1888, page 5, sous le titre «Seuls les consacrés sont Fils».

[22] Puisque c'est le Seigneur Dieu qui investit d'autorité ou consacre une personne à son service spécial, que dirons-nous d'un passage comme celui d'Exode 32: 29, où il est écrit: «Moïse dit: Consacrez-vous aujourd'hui à l'Eternel, même en sacrifiant votre fils et votre frère, afin qu'il vous accorde aujourd'hui une bénédiction.» Notez que ces paroles furent adressées aux fils de Lévi ou Lévites *après* l'entrée d'Israël dans l'alliance de la loi, à la montagne de Sinaï, et après que Jéhovah eut désigné le Lévite Aaron et ses fils pour qu'ils fussent consacrés à la prêtrise. Les autres hommes de la tribu de Lévi devaient donc être au temple comme serviteurs de ces prêtres aaroniques. Aussi quand Moïse s'écria: «Qui est pour Jéhovah?» et que les enfants de Lévi s'assemblèrent auprès de lui, il leur ordonna de se servir de leurs épées et de montrer qu'ils étaient consacrés à Jéhovah Dieu en tuant les Israélites apostats qui avaient adoré le veau d'or. C'est pourquoi Moffatt rend Exode 32: 29 comme suit: «Moïse dit alors: Soyez installés aujourd'hui comme prêtres à l'Eternel, car la main de chaque homme a été contre son fils et contre son frère — afin que l'Eternel vous accorde aujourd'hui la bénédiction de la prêtrise.» Quelques mois plus tard, c'est-à-dire pendant la première semaine de l'année suivante, la prêtrise aaronique était consacrée et installée.

[23] Mais que dire de I Chroniques 29: 5? Dans ce verset le roi David demande: «Qui est disposé de consacrer aujourd'hui son service au Seigneur?» (*KJ*), «Qui offre alors volontairement pour se consacrer aujourd'hui à Jéhovah?» (*AS*), «Qui est donc disposé à consacrer aujourd'hui sa main au Seigneur?» (*Le*). Ces paroles s'adressaient non pas à des païens incirconcis mais à une assemblée d'Israélites qui était déjà le peuple choisi de Dieu et se trouvait dans l'alliance de la loi conclue par l'intermédiaire de Moïse. Cette assemblée devait donner quelque chose pour construire à son Dieu un temple magnifique à Jérusalem. Il s'agit donc d'un appel adressé à tous les membres du peuple consacré de Dieu afin que chacun remplît sa main d'une contribution pour la cause de Jéhovah et l'offrît pour exprimer son dévouement envers lui.

[24] Des siècles plus tard, ce temple construit par Salomon fut souillé par une quantité de choses sans valeur, aussi le roi Ezéchias ordonna-t-il aux prêtres aaroniques et aux Lévites de purifier cet édifice sacré et de le sanctifier. Puis le peuple s'assembla pour offrir les sacrifices convenables et les louanges à Dieu dans son temple purifié. Il est écrit: «Ezéchias prit alors la parole, et dit: Maintenant que vous vous êtes consacrés à l'Eternel, approchez-vous, amenez des victimes et offrez des sacrifices d'actions de grâces à la maison de l'Eternel. Et l'assemblée amena des victimes et offrit des sacrifices d'actions de grâces, et tous ceux dont le cœur était bien disposé offrirent des holocaustes.» (II Chron. 29: 31). Ici leur consécration ne fut pas faite par des étrangers incirconcis ne se trouvant pas dans l'alliance de la loi. Elle consistait dans la mise à l'œuvre de mains juives pour purifier la maison de Jéhovah et pour renouveler les sacrifices et l'adoration conformément aux obligations de leur alliance. Au sujet de la vision d'Ezéchiel relative au temple restauré, nous lisons: «Durant sept jours *les sacrificateurs* feront propitiation pour l'autel, et le nettoieront, et chacun d'eux sera consacré.» (Ezéch. 43: 26, *David Martin*). Mais des versions modernes traduisent: «Pendant sept jours ils feront l'expiation pour l'autel et le purifieront; c'est ainsi qu'ils le consacreront.» (*AS; Liénart; Cr; Sy; Ro*). D'après ce qui précède nous voyons que selon les Ecritures la consécration ne s'applique pas au premier pas que fait une personne pour devenir un serviteur de Dieu en se donnant à Dieu par l'intermédiaire du Christ.

CE N'EST PAS UNE «ALLIANCE PAR LE SACRIFICE»

[25] Toutes les consécrations examinées dans les paragraphes précédents concernaient des personnes se trouvant dans l'alliance de la loi. Moïse, le médiateur entre Jéhovah et les Israélites, avait inauguré cette alliance à la montagne de Sinaï sur le sang d'animaux sacrifiés. A ce sujet nous lisons: «C'est pour cela que le premier testament ne fut pas non plus dédié sans effusion de sang.» (*KJ*). Ou, selon la *Traduction du Monde Nouveau*: «Par conséquent, l'ancienne alliance ne fut pas non plus inaugurée sans effusion de sang.» (Héb. 9: 18; Ex. 24: 1–8). Conformément à cette alliance inaugurée au Sinaï, certaines consécrations eurent lieu, Dieu lui-même consacrant ou installant sa prêtrise. Il n'y avait pas d'alliance individuelle avec Dieu, par laquelle une personne se consacrait, mais l'alliance était conclue avec la nation d'Israël tout entière par l'intermédiaire d'un seul médiateur: Moïse. C'était l'alliance de Dieu, proposée par lui, dont il parle comme de «l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte». Ainsi, il parle de la nation entière comme étant sa femme et lui son mari en vertu de l'alliance de la loi. — Héb. 8: 8, 9; Jér. 31: 32.

[26] Nous avons déjà noté que l'on avait coutume de dire «se consacrer» pour parler du pas que l'on faisait en se donnant à Dieu. On l'appelait également, du moins jusqu'en 1946*, «faire une alliance avec Dieu par le sacrifice» parce que l'on considérait comme certain qu'une personne qui se donnait à Dieu devait être sacrifiée avec Jésus; elle sacrifiait donc toutes les choses terrestres par ce qu'elle appelait «sa consécration». Elle appliquait à sa personne, d'une façon individuelle, Psaume 50: 5 qui dit: «Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice!» Par ce sacrifice on entendait le sacrifice de toute personne faisant sa propre consécration. On croyait que cette alliance

21 Comment en 1888 la **Zion's Watch Tower** définit-elle le mot «consacrer»?
22 Comment Exode 32: 29 n'est-il pas contre le fait que c'est Dieu qui consacre des personnes à son service spécial?
23 Que dire alors de I Chroniques 29: 5 pour ce qui concerne la consécration?
24 Que dire aussi concernant **II Chroniques 29: 31**? Quelle conclusion tirons-nous de notre examen?

* Voyez le périodique *Etudes bibliques* du 1er janvier 1947, intitulé «Réhabilité par l'alliance par le sacrifice».

25 Existait-il chez les Israélites une alliance individuelle par laquelle une personne se consacrait, et quel genre d'alliance était la leur?
26 Outre «consécration», comment appelait-on encore le pas qu'une personne faisait pour se donner à Dieu, et comment en parlait-on?

par le sacrifice signifiait un acte individuel, quelque chose de différent de la loi et de la nouvelle alliance que Dieu avait promis de conclure par Jésus-Christ qui en serait le Médiateur. Le numéro de novembre 1880, par exemple, contenait un article intitulé « Au-delà du Voile » qui traitait du tabernacle et de ses voiles ou rideaux. Au paragraphe 5 on pouvait lire: « Ceux qui traversent ce premier « voile » et entrent dans le « lieu saint » sont ceux qui accomplissent leur « alliance par le sacrifice » et qui sont appelés saints. Tous les croyants traversant le « rideau » sont « appelés à être saints » mais ceux-là seuls qui obéissent à l'appel et se donnent en sacrifice affermissent leur vocation et leur élection. » Il arriva ainsi que chaque croyant, au moment où il se consacrait, parlait de faire une alliance avec Dieu. Ceci fut cause de confusion.*

[27] L'«alliance avec moi par le sacrifice » n'est pas une alliance individuelle que fait chaque croyant, mais c'est l'alliance d'une organisation. Par cette expression Jéhovah entendait une nouvelle alliance conclue par lui avec sa nouvelle nation composée d'Israélites spirituels et ayant pour médiateur Jésus-Christ, le grand Moïse. Voici maintenant la traduction de Psaume 50: 5 selon Rotherham: « Rassemblez-vous auprès de moi — vous, mes hommes aux sentiments de bonté, qui avez célébré mon alliance sur le sacrifice. » Ce n'est pas sur le sacrifice de chaque saint ou personne aux sentiments de bonté que cette alliance est célébrée, mais sur le seul sacrifice du Médiateur Jésus-Christ, et cette alliance est une alliance nationale. C'est une nouvelle alliance conclue avec une nouvelle organisation théocratique, l'assemblée chrétienne. Au verset 16 de ce psaume, Dieu en parle comme de son alliance, disant aux hypocrites et aux apostats iniques: « Quoi donc! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche. »

[28] Mais Dieu engendre de son esprit ceux qui se sont mis à part pour lui; il en fait ses fils spirituels et un peuple pour son nom. Jéhovah fait entrer ces saints, ou personnes aux sentiments de bonté, dans la nouvelle alliance conclue par le Médiateur Jésus. Il leur pardonne leurs péchés grâce au sacrifice du Christ et les consacre ou les installe dans son service comme prêtres, sous-prêtres dont le Grand Prêtre est Jésus-Christ. Il les oint de son esprit pour être de tels prêtres consacrés.* A partir de ce moment-là, ils sont tenus d'offrir à Dieu les sacrifices de louanges et du fidèle service tous les jours de leur chair, pour ainsi dire pendant « sept jours ».

[29] Revenons maintenant à la question soulevée au paragraphe 9. Il s'agissait de savoir comment appeler le pas que Jésus fit lorsqu'il vint pour faire la volonté de Dieu. A ce propos la *Zion's Watch Tower* déclara jadis: « En étant né d'une vierge, Jésus avait pris « la postérité d'Abraham » et continué ainsi jusqu'à l'âge de 30 ans quand, par le baptême, il consacra comme sacrifice vivant son être à Dieu. Il fut accepté, et depuis ce moment-là, étant engendré de l'esprit et scellé comme nouvelle créature, il est un participant de la nature divine, la nature humaine (la postérité abrahamique) étant la chose sacrifiée. » (Mai 1881, page 2, sous le titre « Quelque chose de meilleur pour nous », § 2). Mais aujourd'hui nous comprenons mieux que, le jour où il se présenta à Jean pour se faire baptiser dans le Jourdain, Jésus ne se consacra pas à la prêtrise ni ne s'installa dans la sacrificature. C'est Dieu qui le glorifia en faisant de lui un Grand Prêtre royal. Dieu accomplit cela en réalisation du serment qu'il avait prononcé prophétiquement et que rapporte Psaume 110: 4: « Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira point: Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech. » (*Cr 1905;* Héb. 5: 4–6; 7: 15–17, 20–22). Puisque Jésus naquit miraculeusement parmi le peuple choisi de Jéhovah et que dans son enfance il fut présenté à Dieu par Marie, dont il était le premier-né, nous pouvons éviter toute confusion en disant que lorsque Jésus vint pour faire la volonté de son Père, il se voua à Dieu.

[30] Immédiatement après avoir symbolisé cet acte par son baptême au Jourdain, Jésus reçut la preuve que Dieu avait accepté le pas qu'il avait fait et qu'il le consacrait maintenant à son service spirituel comme Grand Prêtre. De quelle manière? Comme le premier jour de la cérémonie de consécration Moïse revêtit son frère Aaron de glorieux vêtements sacerdotaux et l'oignit de la sainte huile d'onction pour être grand prêtre, ainsi Dieu oignit Jésus du saint esprit (symbolisé par une colombe venant sur le Christ) et fit entendre des cieux sa voix, disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » (Mat. 3: 13–17). L'acte par lequel il se vouait à Dieu n'était pas quelque chose que Marie avait fait à sa place quand il était enfant, avant qu'il eût la connaissance et la compréhension indispensables pour l'apprécier. Mais quand il eut trente ans, ce fut quelque chose que Jésus fit volontairement pour lui-même. Par cela, il se mettait à la disposition de Dieu, pour accomplir tout ce que Jéhovah révélerait selon ce qui est écrit dans le rouleau du livre. — Luc 3: 21–23; 4: 14–21.

* Comme la majorité de nos lecteurs ne possèdent pas les premiers numéros de la *Zion's Watch Tower* (le Phare de la Tour de Sion) nous publions ci-dessous un extrait des numéros de juillet et août 1885, page 11 (§§ 2, 3), intitulé « Le petit troupeau et la grande foule ».

« Ceux-là commencent à marcher sur le même chemin étroit, et comme ils sont entièrement consacrés à Dieu, ils sont engendrés de son Esprit par la parole de vérité. C'est pourquoi tous sont des « nouvelles créatures » — spirituelles — qui ont condamné de leur plein gré et par leur alliance leur ancienne nature (humaine) à une destruction certaine... Parmi ceux qui font de bonne foi la consécration, seule une minorité court patiemment jusqu'au bout — elle ne forme qu'un « petit troupeau ». Chez bon nombre de croyants le courage commence à manquer et ils ont besoin d'être incités à l'action par la verge de correction de celui qui est devenu notre sécurité (Héb. 7: 22), afin de garantir que nous accomplissons notre alliance, même si nos efforts devaient échouer; autrement la fin de telles personnes serait certainement la mort. C'est par amour donc que des afflictions spéciales sont envoyées sur les consacrés, si elles sont nécessaires, afin de les sevrer des affections des choses terrestres et d'attirer de nouveau leur cœur pour qu'il sympathise et communie plus étroitement avec Dieu en accomplissement de son alliance du sacrifice. Quelques-uns seulement courent patiemment sur le chemin du sacrifice et se réjouissent de gagner une si grande récompense à un prix relativement peu élevé. »

27 Qu'entendait Jéhovah par une « alliance avec moi par le sacrifice »?
28 Comment une personne entre-t-elle dans cette alliance avec Dieu par le sacrifice?

* La *Version du Roi Jacques* traduit non seulement l'expression hébraïque « remplir la main » par le mot « consacrer », mais dans Exode 30: 30, 28: 3, II Chroniques 26: 18, 31: 6 et Esdras 3: 5, elle rend également par « consacrer » le terme hébreu *qahdásh*. Dans la plupart des autres versets, le mot hébreu est traduit par « sanctifier »; la version de Young rend ce terme par « sanctifier » dans les versets qui sont cités ici.

Dans Nombres 6: 11, 12, *Version du Roi Jacques* rend encore un autre mot hébreu, *nahzár*, par « consacrer », mais la version de Young fait de nouveau une distinction en le traduisant par « séparer ».

29 Comment devrions-nous alors appeler la venue de Jésus pour faire la volonté de Dieu, et pourquoi?
30 Quand Jésus se fut voué à Dieu et qu'il fut consacré conformément à la volonté expresse de Dieu, quelle preuve reçut-il que Jéhovah avait accepté cela?

[31] Pendant trois ans et demi, Jésus servit sur la terre dans le rôle de Grand Prêtre, rôle pour lequel Dieu l'avait consacré. Puis il fit le sacrifice de sa personne. Mais ce n'était pas encore tout à fait la fin à laquelle menait le pas que Jésus avait fait en se vouant à Dieu. Afin qu'il pût continuer à servir comme Grand Prêtre, Dieu le ressuscita à la vie immortelle comme créature spirituelle. C'est comme esprit que le Grand Prêtre pénétra donc dans le lieu saint, c'est-à-dire dans le ciel même, dans la présence de Dieu, présenta la valeur rédemptrice de son sacrifice humain, et commença à agir en qualité de médiateur de la nouvelle alliance pour ses fidèles disciples sur la terre. A leur sujet il est écrit: « Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi. » (Héb. 10: 19–22). C'est donc par l'intermédiaire de ce Grand Prêtre que nous pouvons l'imiter et nous vouer à Dieu en toute sincérité et avec foi. Dans le cas de Jésus comme dans le nôtre, c'est une route vivante, une route qui nous permet de gagner la vie.

[32] Jéhovah marque son nom sur le front de ceux qui se sont ainsi voués à lui, ceux qu'il choisit pour les consacrer et en faire des sous-prêtres afin qu'ils servent avec Jésus-Christ et règnent avec lui pendant mille ans. Cela signifie qu'ils lui appartiennent comme « peuple pour son nom » et qu'il les a « rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau ». (Apoc. 14: 1–5; 22: 3–5.) Ceci les marque pour la vie dans les cieux par une résurrection spirituelle. Mais outre ces 144 000 sous-prêtres consacrés, il y a des centaines de milliers de personnes qui s'aperçoivent que c'est un privilège de se vouer à Dieu par l'intermédiaire de son Grand Prêtre et de se mettre à la disposition de Dieu pour qu'il fasse d'elles ce qu'il veut. Pour ces personnes la route par laquelle elles se vouent à Dieu est également une route vivante mais elle ne mène pas à la vie immortelle dans les cieux. Ce n'est pas la volonté de Dieu de les consacrer et de les oindre à la prêtrise avec Jésus-Christ, conformément à la nouvelle alliance. Jéhovah les destine à la vie sur la terre dans le monde nouveau. Elles resteront sur la terre où le paradis sera rétabli. Dieu préservera donc à travers la guerre universelle d'Armaguédon à venir, une « grande foule », innombrable, afin que des humains puissent vivre éternellement sur la terre, sans voir leur existence interrompue. Afin de profiter de toute possibilité de survivre à la bataille d'Armaguédon et d'entrer dans le monde nouveau qui durera à jamais il est nécessaire que chacun de nous fasse ce premier pas en se vouant à Dieu par l'intermédiaire du Christ. C'est ainsi que vous recevrez la marque pour la vie.

31 A quoi mena finalement le pas que Jésus avait fait en se vouant à Dieu, et par conséquent quel genre de route est l'acte par lequel nous nous vouons à Dieu?
32 A quelle vie cette route mène-t-elle ceux qui sont consacrés comme sous-prêtres, et à quelle vie mène-t-elle les personnes de la « grande foule » qui viennent aujourd'hui à Dieu?

Se vouer à Dieu
POUR VIVRE DANS LE MONDE NOUVEAU

DE tous temps les hommes se sont voués à de nombreuses causes. Ils ont aussi dédié certaines choses. La loi de Moïse autorisait un combattant, qui partait pour l'armée théocratique d'Israël, de dédier la maison qu'il avait construite. Le roi David dédia sa maison et à cette occasion l'on composa un psaume (Deut. 20: 5; titre du psaume 30, *Cr*). Les Israélites dédièrent la maison de leur Dieu et son autel. Après la restauration de Jérusalem, ils dédièrent les murailles reconstruites de Jérusalem (Nomb. 7: 10, 11, 84, 88; II Chron. 7: 9; Esdras 6: 16, 17; Néh. 12: 27). Nebucadnetsar, roi de Babylone, dédia l'idole d'or qu'il avait dressée dans la plaine de Dura et des parents vouèrent leurs enfants à certaines fins (Dan. 3: 2, 3; Prov. 22: 6; Gen. 4: 17; 5: 18, 22). L'acte par lequel une personne se voue à quelque chose ou la dédicace d'une chose introduit la personne ou la chose dans une certaine voie, direction ou usage, mais cela ne signifie pas nécessairement que la personne ou la chose sont réservées à un usage sacré. Mais quand nous nous vouons au vrai Dieu vivant, nous nous mettons effectivement à part pour une vie sainte, séparée, c'est-à-dire différente de celle du monde. C'est une vie qui n'est pas commune, elle est mise à part afin de ne pas être touchée et employée à des fins mondaines. Une personne qui s'est vouée à Dieu s'oblige donc à exercer la religion pure et sans tache, ce qui veut dire « se préserver des souillures du monde ». — Jacq. 1: 27.

[2] Dans les Ecritures grecques chrétiennes on ne trouve ni l'expression « acte par lequel on se voue à Dieu » ni le mot « consécration » employés pour indiquer le pas par lequel on se donne sans réserve à Dieu par Jésus-Christ. Au sujet de ceux qui acceptèrent les premiers le christianisme, il est dit simplement qu'ils crurent ou qu'ils avaient la foi. La formule dont se servaient ceux qui exhortaient le peuple était: « Repentez-vous donc et convertissez-vous » ou « repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé. »

[3] Le jour de la Pentecôte le peuple perplexe demanda aux apôtres du Christ: « Hommes frères, que ferons-nous? » Pierre lui répondit: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du (saint esprit)... Sauvez-vous de cette génération perverse. » Quelques jours plus tard au temple, Pierre s'adressant à une autre foule dit: « Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ. » (Actes 2: 37–40; 3: 19, 20). Quand, à Philippes en Macédoine, le geôlier pris de remords demanda à Paul et à Silas: « Seigneurs, que faut-il que je

1 Comment jusqu'à nos jours s'est-on voué à certaines causes, de quelle manière a-t-on dédié des choses, et quelle façon de se vouer mène réellement à une vie sainte?

2, 3 Dans les Ecritures grecques chrétiennes, conseille-t-on « l'acte par lequel on se voue à Dieu » ou la « consécration » en se servant de ces termes? De quelle formule se servirent les disciples?

fasse pour être sauvé?» ils répliquèrent: «Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.» Puis ils «lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison», après quoi «il fut baptisé, lui et tous les siens». — Actes 16: 30–33.

4 Selon le récit sacré, comment donc devinrent-ils de véritables chrétiens? En se consacrant? Non! Ce fut en croyant, en devenant des croyants, en mettant leur foi en pratique et en la plaçant dans les desseins et les dispositions que Dieu a révélés. Il est écrit qu'après la Pentecôte «tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun». «Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus.» «Tous les prophètes rendent de lui le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés.» «La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur.» «En entendant cela, ceux des nations se mirent à se réjouir et à glorifier la parole de Jéhovah, et tous ceux qui étaient bien disposés pour la vie éternelle devinrent des croyants.» «Ainsi Paul se retira du milieu d'eux. Quelques-uns néanmoins s'attachèrent à lui et crurent.» «Cependant Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec toute sa famille. Et plusieurs Corinthiens, qui avaient entendu Paul, crurent aussi, et furent baptisés.» «Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait.» Ainsi c'est parce qu'ils avaient assumé la foi selon le dessein et la volonté que Dieu venait de révéler, qu'ils devinrent des chrétiens, le peuple de Dieu. — Actes 2: 44; 4: 4; 5: 14; 10: 43; 11: 21; 13: 48, *NW*; 17: 33, 34; 18: 8; 19: 18.

5 Mais où est l'acte par lequel on se voue à Dieu par Jésus? Il est compris dans la foi en question ou dans sa mise en pratique. Jacques (2: 17, 24) nous dit: «La foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.» Se vouer à Dieu par Jésus-Christ, c'est vivre selon sa foi, l'animer, la rendre fertile en œuvres qui mènent à la pratique de la justice. Nous avons remarqué dans les citations ci-dessus que ceux qui avaient la foi accomplirent des œuvres. Ils se firent baptiser afin de donner un témoignage symbolique de leur foi, imitant ainsi Jésus. Ils se détournèrent du monde pour se tourner vers l'Oint ou Messie de Jéhovah, celui que Dieu avait établi pour être leur Seigneur céleste. Ils se joignirent à l'organisation visible de Jéhovah et restèrent ensemble, formant une assemblée unie. Ils confessèrent et déclarèrent publiquement ce qu'ils avaient fait, montrèrent qu'ils s'étaient repentis ou avaient changé d'avis pour ce qui était de leurs anciennes pratiques et qu'ils s'étaient convertis. Ils suivaient désormais la voie de Dieu, marchant sur les traces de Jésus. Ils manifestèrent ainsi qu'ils étaient «bien disposés pour la vie éternelle» dans le monde nouveau.

6 Le livre des Actes nous montre comment ils confessèrent ouvertement leur foi devant tout le peuple en prêchant la Parole de Dieu et en montrant comment elle s'accomplissait sur Jésus-Christ et sur son assemblée. Pour eux cela signifiait le salut. Aussi l'apôtre Paul écrivit-il ce qui suit dans son épître aux Romains (10: 4, 8–10): «Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. Que dit-elle donc? La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur. Or, c'est la parole de la foi, que nous prêchons. Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.»

7 Dans les anciennes Ecritures hébraïques, les mots «foi» et «croire» semblent être des termes qui ressortent à peine; dans la *Version du Roi Jacques*, «foi» apparaît deux fois et «croire» 46 fois (Deut. 32: 20; Hab. 2: 4). Mais dans les Ecritures grecques chrétiennes, ces termes ressortent nettement, et le mot «foi» est très bien défini dans l'épître aux Hébreux (11: 1) où sont mentionnées les personnes du passé qui eurent la foi.

8 Lorsque dans la prière, qu'elle soit silencieuse ou audible, nous nous vouons à Dieu pour faire dès lors sa volonté dans quelque domaine de la vie que Dieu nous destine, est-ce que Jéhovah dans les cieux nous entend et tient compte de notre requête? Oui, nous dit sa Parole, et nous devons croire qu'il nous entend afin de nous maintenir dans notre décision. Peu de temps avant la conversion de Corneille au christianisme, l'ange de Jéhovah lui dit: «Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu.» «Ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes.» Quand Corneille et ceux qui l'entouraient eurent accepté le message de Pierre et qu'ils crurent dans leur cœur, se vouant ainsi à cette nouvelle croyance, Dieu le vit et répandit son saint esprit sur eux, leur conférant le don de parler en prophéties (Actes 10: 3–7, 30–32, 44–48). Longtemps avant cet événement Anne fut entendue, bien qu'elle eût prié et fait un vœu concernant Samuel à voix si basse que seules ses lèvres remuaient. Elle prit son vœu au sérieux et l'accomplit devant Jéhovah Dieu (I Sam. 1: 9–28). Le roi Salomon, à la dédicace du temple, demanda à Dieu d'entendre l'étranger de bonne volonté qui lui adresserait des prières en les dirigeant vers le saint temple. Aujourd'hui Jéhovah entend de telles prières venant d'une multitude d'étrangers de bonne volonté. — I Rois 8: 41–43.

9 Ces étrangers de bonne volonté offrent une ressemblance avec des brebis, ils sont semblables à celles que le Roi Jésus-Christ représente comme brebis dans la parabole des brebis et des boucs et qu'il rassemble actuellement à sa droite (Mat. 25: 31–46). Ces étrangers d'autrefois se rendent compte que c'est un privilège de se donner à Dieu par l'intermédiaire du Roi Jésus-Christ. C'est en se vouant ainsi à leur Créateur qu'ils deviennent les brebis du Roi. Ils font davantage que des bonnes actions pour les frères spirituels du Roi. Dieu ne consacre pas ces autres brebis pour être prêtres avec Jésus-Christ, son Grand Prêtre royal, mais il fait quelque chose en leur faveur en ce qui concerne son organisation et son service. Par Jésus, son bon Berger, il fait accomplir les paroles suivantes qui leur furent adressées il y a longtemps: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie (sacerdotale); celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.» — Jean 10: 16.

10 Par l'intermédiaire de son organisation visible, le seul Berger fait sur le front de ses autres brebis une marque

4 Quelles sont les expressions scripturales employées pour décrire le pas qu'avaient fait ceux qui devinrent chrétiens aux temps apostoliques?
5 Où apparaît donc l'acte par lequel on se voue à Dieu, et comment cela fut-il montré?
6 Comment confessèrent-ils leur foi pour leur salut?
7 Quelle place les mots «foi» et «croire» occupent-ils dans les Ecritures hébraïques et dans les Ecritures grecques chrétiennes?
8 Quelle assurance scripturale avons-nous que lorsque nous nous vouons à Dieu, il nous entend, tient compte de notre décision et nous y maintient?
9, 10 Est-ce que ces étrangers de bonne volonté se vouent à Dieu et que fait Jéhovah à leur égard?

indiquant qu'elles sont sa propriété. Il leur accorde le privilège de collaborer avec le reste organisé de ses frères spirituels. Elles ont donc l'occasion et l'obligation de faire progresser sur la terre l'adoration pure et sans tache. En se révélant ainsi comme de fidèles témoins de Jéhovah, elles conservent la marque d'identification sur le front (page 275, § 3). Par cette marque, elles confessent publiquement qu'elles se sont vouées à Dieu et à sa souveraineté universelle. Seules, ces autres brebis ont l'assurance d'être préservées à travers Armaguédon comme le furent à travers le déluge les fils et les belles-filles de Noé, et pour elles la marque est donc effectivement un signe de sécurité. En survivant à Armaguédon grâce à la marque, elles entreront dans le monde nouveau, prêtes à accomplir en ces jours glorieux la volonté révélée de Dieu.

[11] Après que vous vous êtes voué à Dieu dans la foi, gardez votre parole, qu'elle soit sacrée, inviolable et immuable. Le vœu par lequel vous vous donnez à Dieu pour faire sa volonté vous engage pour toujours. Donc, « ne te presse pas d'ouvrir la bouche, et que ton cœur ne se hâte pas d'exprimer une parole devant Dieu; car Dieu est au ciel, et toi sur la terre: que tes paroles soient donc peu nombreuses. Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir. Ne permets pas à ta bouche de faire pécher ta chair, et ne dis pas en présence de l'envoyé que c'est une inadvertance. Pourquoi Dieu s'irriterait-il de tes paroles, et détruirait-il l'ouvrage de tes mains?... c'est pourquoi, crains Dieu ». (Eccl. 5: 1, 3–6.) Que l'acte par lequel vous vous vouez à Dieu soit donc un acte individuel, l'expression de votre décision. Vos parents ou vos tuteurs ne peuvent le faire à votre place et vous obliger à observer ce à quoi il vous engage, quand vous-même vous êtes peu disposé à respecter votre engagement. Soyez donc certain d'avoir bien estimé la valeur du pas que vous faites, afin d'être résolu de persévérer quoi qu'il en coûte dans cette voie qui mène au succès à coup sûr. (Luc 14: 26–33.) Gravez dans votre cœur la signification de votre pas en le symbolisant publiquement par le baptême en obéissance à Jésus-Christ notre Exemple, cela vous aidera à ne jamais l'oublier. — Mat. 28: 18–20.

[12] Vous pouvez être certain que Dieu qui ne peut mentir et qui hait le mensonge, vous lie pour toujours à votre vœu. Ne soyez donc pas comme ceux qui sont « sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis ». Rappelez-vous que le « jugement de Dieu (déclare) dignes de mort ceux qui commettent de telles choses ». (Rom. 1: 31, *Da*, 32.) Si nous menons une vie régie par notre engagement et conforme à la volonté divine, nous avons l'assurance d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau.

11 Dans quel esprit devrait-on se vouer à Dieu? Une fois voué à Dieu, comment devrait-on regarder cet acte et graver sa signification dans notre cœur?

12 Quel avertissement scriptural prouve que Dieu nous lie à notre engagement et qu'obtiendrons-nous si nous menons une vie conforme à notre vœu?

Identification de «L'Israël de Dieu»

LE 14 mai 1948 naquit en Palestine l'Etat d'Israël. Etait-ce la réalisation d'une prophétie biblique? Cette question fit couler beaucoup d'encre. Sous le titre « Ce que les Juifs croient », le Rabbin Philip S. Bernstein, président de la plus grande organisation rabbinique du monde (Central Conference of American Rabbis), écrivit dans la revue *Life* du 11 septembre 1950 ceci: « Aujourd'hui, à quelques exceptions près, les Juifs religieux croient à la restauration d'Israël et au rachat final de l'humanité. Pour la plupart des Juifs libéraux, la solution du grand problème juif par la création de la République d'Israël est un nouveau pas vers la réalisation des aspirations démocratiques et messianiques du judaïsme prophétique. » Percy Ruhe, l'éditeur du *Morning Call* d'Allentown, Pennsylvanie, a déclaré qu'« il croit que le retour des Juifs en Israël tient une place importante dans la réalisation de la prophétie de l'Ancien Testament. Nous ne verrons pas le millénium — les mille ans de paix — avant qu'elle ne soit complètement réalisée,... a-t-il conclu ». (10 juin 1950.) C'est ici une question captivante tant pour les Juifs que pour les Gentils et les uns comme les autres, pourvu qu'ils soient impartiaux, honnêtes et sincères, y trouveront une réponse exacte en considérant les saintes Ecritures et les événements dont nous fûmes témoins.

Voici d'abord en quels termes s'adressa aux Israélites le grand prophète juif, Moïse, pour les avertir: « Si tu n'as pas soin de mettre en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre, craignant ce nom glorieux et redoutable, JÉHOVAH, TON DIEU,... Jéhovah te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre. » (Deut. 28: 58, 64, *Cr 1905*). Jésus de Nazareth, prophète juif plus grand que Moïse, répéta ce terrible avertissement lorsqu'il dit: « Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. » — Deut. 18: 18, 19; Luc 21: 22, 24; Jean 1: 45; Actes 3: 20, 22, 23.

Moïse et Jésus furent de vrais prophètes et tout ce qu'ils ont déclaré s'est réalisé. En l'an 70 de notre ère, assiégée de toutes parts par les armées romaines, Jérusalem connut une fin tragique: Son temple fut détruit, plus de 1 100 000 de ses habitants (selon l'historien juif Flavius Josèphe) périrent, 97 000 furent emmenés en captivité et les rescapés furent dispersés aux quatre vents, laissant la cité dans la désolation la plus complète. C'est ainsi que Jéhovah rejeta les Juifs en tant que nation et dès lors ils n'étaient plus son peuple choisi. Seul un petit reste fidèle continuait à jouir de Sa bénédiction et c'est à lui que Jéhovah avait fait connaître la nouvelle alliance qu'il avait instituée, l'ancienne alliance de la loi étant accomplie et passée. — Jér. 31: 31–34; Héb. 8: 8–13.

LE VÉRITABLE ISRAËL DE DIEU

Lorsque disparut l'ancienne alliance, la nouvelle fut conclue avec ceux qui devinrent des Juifs spirituels. Cela signifiait que non seulement les Juifs de naissance mais également les non-juifs pouvaient être admis dans ce nouvel arrangement et devenir de ce fait des Juifs spirituels. Par conséquent, les descendants d'Abraham selon la chair ne sont pas néces-

sairement la « postérité » d'Abraham à qui s'adressent les promesses. Ce n'est pas la circoncision de la chair mais la circoncision du cœur qui prouve qu'un individu est vraiment un Juif aux yeux de Dieu (Deut. 10:16; 30:6; Jér. 4:4). C'est ainsi que la justice fut imputée à Abraham avant qu'il fût marqué dans sa chair (Gen. 17:9–14, 23–27). Il en est de même de ceux qui deviennent des Israélites spirituels dont la foi est semblable à celle d'Abraham: ils sont justifiés à cause de leur foi, puis engendrés de l'esprit de Dieu et deviennent ainsi des enfants spirituels, appartenant à la nouvelle nation, de véritables citoyens de la Judée, c'est-à-dire des personnes qui louent Jéhovah car *Juda* signifie « louange ». — Gen. 29:35.

Si vous désirez d'autres preuves ou si vous ne saisissez pas toute la portée de ces arguments, écoutez alors ce que dit un Juif, circoncis selon la chair, celui-là même qui était le très éminent pharisien connu sous le nom de Saul avant de devenir Paul, l'apôtre de Jésus-Christ. Voici ce qu'écrivit Paul: « Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu! » (Gal. 6:15, 16). Notez bien qu'il donne le nom d'Israélites à des non-juifs incirconcis. Ecrivant à ces mêmes Gentils, convertis au christianisme, il leur déclare qu'ils sont la postérité d'Abraham: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse. » Leur mère, dit-il, c'est « la Jérusalem d'en haut » qui fut préfigurée par Sara, la femme libre, l'épouse d'Abraham. C'est pourquoi il les range avec Isaac, fils d'Abraham et de Sara, affirmant qu'ils sont « comme Isaac,... enfants de la promesse ». — Gal. 3:28, 29; 4:26, 28.

LA CIRCONCISION, UN SIGNE QUI IDENTIFIE

Parlant de celui qui se donne « le nom de Juif », Paul montre que s'il transgresse la loi sa « circoncision devient incirconcision », et inversement: « Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, dit-il, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision? » C'est pourquoi Paul conclut par ces mots: « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. » (Rom. 2:12–29). Il se peut donc qu'un Juif de naissance, circoncis dans la chair, n'appartienne pas à « l'Israël de Dieu » mais soit comme un Gentil incirconcis aux yeux de Jéhovah parce qu'il n'aura pas satisfait aux exigences divines. Par contre, un Gentil « qui en a les dehors », peut être considéré, à cause de sa foi, comme un Juif « qui l'est intérieurement », c'est-à-dire comme un Israélite spirituel.

Poursuivant son argumentation, Paul explique qu'Abraham est « le père de tous les croyants de l'incirconcision », c'est-à-dire des Gentils « (encore) incirconcis ». (Rom. 4:11, 12, 16, *Cr.*) Puis il continue en disant: « Tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. » Il plut donc à Dieu d'incorporer des non-juifs dans l'Israël spirituel. « Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, selon qu'il le dit dans Osée: J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée; et là où on leur disait: Vous n'êtes pas mon peuple! ils seront appelés fils du Dieu vivant. » — Rom. 9:6–8, 24–26.

Dans son épître aux Philippiens (3:2, 3, *Cr*), Paul, qui était Juif de naissance et Juif selon l'esprit, fait une distinction entre les Juifs de naissance simplement circoncis dans la chair et ceux qui le sont réellement, c'est-à-dire ceux qui sont Juifs intérieurement, qu'ils soient de la nation d'Israël ou de toute autre nation. Il écrit: « Prenez garde à ces mutilés. Car c'est nous qui sommes les vrais circoncis, nous qui par l'esprit de Dieu lui rendons un culte, qui mettons notre gloire dans le Christ Jésus et ne nous confions point dans la chair. »

L'ISRAËL SPIRITUEL EST UNE NATION SAINTE

Il est donc clair que l'Israël spirituel est une nouvelle nation au sein de laquelle n'existe plus le mur de séparation entre Juifs et Gentils, ce qui permet aux uns et aux autres composant cet « Israël de Dieu » de devenir « un temple saint pour Jéhovah ». (Eph. 2:11–22, *NW.*) L'ensemble des « pierres vivantes » provenant de toutes les nations et formant cette « maison spirituelle » est considéré comme « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis ». — I Pi. 2:4–10.

L'Apocalypse (14:1–5) limite à 144 000 le nombre de ceux qui composent ce sacerdoce royal, cette nation sainte, qui doit régner dans les cieux avec le Christ. Il en est parlé comme de ceux qui ont été « rachetés de la terre », qui « suivent l'agneau », qui ont été « rachetés d'entre les hommes » par la rançon du Christ. Personne ne prétendra plus que cette classe de cohéritiers du Christ est composée exclusivement de Juifs de naissance, d'Israélites selon la chair, et qu'aucune autre nation n'est représentée dans le corps ou Eglise du Christ. Par conséquent, lorsqu'il est question de cette classe de 144 000 personnes, des « serviteurs de notre Dieu », comme appartenant à Israël, et à raison de 12 000 de chacune des douze tribus, nous savons qu'il faut entendre l'Israël spirituel (Apoc. 7:1–8). Il ne pourrait guère s'agir de l'Israël selon la chair, car selon toute évidence il n'y eut pas, pendant tout le temps que dura le choix des membres de cette classe, un si grand nombre d'Israélites de naissance qui acceptèrent Jésus-Christ. En outre il aurait été difficile d'obtenir que de chaque tribu un même nombre d'Israélites réponde à l'appel, étant donné que certaines tribus étaient beaucoup plus importantes que d'autres. Il est encore un autre point important: les annales des tribus composant la nation juive n'ont pas survécu à la longue période durant laquelle s'est opéré le choix de ces 144 000 personnes. On ne disposerait donc d'aucun document concernant les diverses tribus qui permettrait de déterminer l'ascendance de chacun des membres de ces 144 000.

Par là encore nous voyons qu'il s'agit d'un Israël spirituel; le choix d'un nombre de membres identique dans chaque tribu révélant une organisation parfaitement harmonieuse ainsi que l'absence de toute partialité. Cette division en douze groupes d'égale importance correspond bien aux douze fondements portant les noms des douze apôtres (Apoc. 21:14). Notons également que lorsque les Israélites quittèrent l'Egypte, une « multitude de gens de toute espèce », des non-juifs, les accompagnait; or voici que dans l'Apocalypse (7:9), une « grande foule » de toute nation est associée à ces Israélites spirituels. — Exode 12:38.

Lorsque Jésus-Christ se présenta comme le Messie, il fut pour la majorité des Israélites selon la chair une pierre d'achoppement; c'est pourquoi l'on parle d'eux comme étant rejetés, loin d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, avec qui ils ne sont plus associés dans le royaume de Dieu; à leur place, des hommes des nations, venus de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, ont la possibilité d'être associés avec ce que ces patriarches représentent (Luc 13:27–30). Jésus déclara que ceux qui ne lui étaient pas unis étaient rejetés, comme des branches coupées qui sèchent et qui sont jetées au feu (Jean 15:6, *NW*). Paul montra que beaucoup de ces « branches », c'est-à-dire les Juifs selon la chair, ont été retranchées de l'arbre théocratique et que des branches étrangères ont pris leur place, désignant par là les Gentils qui après avoir été des étrangers, devenaient une partie de « l'Israël de Dieu ». Ayant établi ce point, Paul ajoute: « Et ainsi tout Israël sera sauvé. » Montrant encore une autre raison qui valut aux Juifs d'être rejetés comme membres

de la postérité d'Abraham et de « l'Israël de Dieu », Jésus condamna les rebelles en disant: « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham... Vous avez pour père le diable. » — Jean 8: 37–44.

Il s'ensuit donc que de nos jours Dieu ne traite pas avec deux Israëls, l'un selon la chair et l'autre spirituel. Quel est alors celui que Jéhovah rassemble pour lui dispenser les grâces de la restauration? Serait-ce la République d'Israël qui gouverne maintenant les 1 400 000 habitants de la Palestine, ou l'Israël spirituel composé de 144 000 membres seulement? L'article suivant donne une réponse satisfaisante à ces questions dignes d'intérêt.

Restauration actuelle du véritable Israël

L'ARTICLE précédent a complètement résolu le problème de l'identification du véritable Israël de Dieu, mais il nous reste cependant à considérer certaines questions non moins importantes. On oublie souvent que Moïse et Jésus, qui furent les deux plus grands prophètes juifs, n'ont jamais rien dit qui permettrait à l'Israël selon la chair d'espérer une restauration. Cette nation avait à choisir entre la fidélité et la vie d'une part, et l'infidélité et la mort d'autre part. Les Israélites choisirent cette autre part et leur maison leur fut laissée déserte (Deut. 11: 26–28; 30: 15–19; Mat. 23: 38). Les promesses de restauration que l'on rappelle si souvent se trouvent consignées dans les écrits d'Ezéchiel, de Jérémie et d'autres prophètes (Ezéch. 34: 1–31; 36: 1–38; Jér. 32: 27–42). Mais dans quelles circonstances ces promesses ont-elles été faites?

Il faut bien garder à l'esprit que c'est avant 607 av. J.-C., date de la déportation des Juifs à Babylone, que Jéhovah promit de rassembler et de restaurer Israël, son peuple par alliance, dans le pays qu'il lui avait donné en possession. Exactement au temps marqué et après une désolation de 70 ans, le pays de Juda vit revenir un reste d'Israël qui avait pour mission de reconstruire le temple et les murailles et de rétablir une fois encore la pure adoration de Jéhovah. — Esdras 1: 1–8; 3: 1–13.

Néanmoins leur retour n'était qu'un accomplissement en petit de ces prophéties, une image, un type ou une ombre d'un futur retour, beaucoup plus grand et plus important (I Cor. 10: 6, 11, *Da*). On ne vient donc à demander si ce retour était une figure ou une image de l'établissement actuel des Juifs en Palestine ou s'il préfigurait la restauration actuelle de l'Israël spirituel.

Autrefois, Jéhovah Dieu renversa la méchante Babylone et suscita Cyrus le Perse qui contribua au retour des Juifs. Mais la Grande-Bretagne, qui exerça le pouvoir sur la Palestine après l'anéantissement de la domination turque dans la Première Guerre mondiale, ne correspondait pas à l'ancien Cyrus. L'Angleterre s'est opposée à la constitution d'un Etat juif et n'a même pas respecté la Déclaration Balfour. L'Angleterre n'a pas été, à l'exemple de la Perse de Cyrus, la première nation à reconnaître le nouvel Etat juif, mais la trente-troisième. En outre, Jéhovah *restitua* le pays à l'ancien Israël sans que celui-ci ait eu à combattre, mais les sionistes modernes ont dû livrer de durs combats et racheter aux propriétaires arabes le territoire qu'ils n'ont pu reconquérir par la force.

Dans le type, les captifs juifs revinrent dans un pays dévasté, sans hommes ni bêtes, tandis que les colonisateurs modernes trouvèrent une Palestine habitée dont la ville de Jérusalem était la capitale prospère. Jadis, les Juifs revinrent pour reconstruire le temple de Jéhovah, mais les Juifs modernes trouvèrent dressé sur l'emplacement de l'ancien temple une mosquée mahométane qu'ils n'essayèrent même pas de remplacer. Et l'eussent-ils fait, ils n'avaient pas de véritable prêtrise capable d'établir son ascendance aaronique. Il en fut autrement de ceux qui revinrent de Babylone.

ISRAËL N'EST PAS THÉOCRATIQUE

Ce qui prouve de la façon la plus concluante que le retour en Palestine des Juifs selon la chair n'a aucun rapport avec la prophétie biblique, c'est le fait qu'à aucun point de vue le nouvel Etat n'est théocratique. Sa constitution déclare formellement que l'« Etat d'Israël est une... république démocratique », non une théocratie. De plus, à tous points de vue, il fait partie de ce monde. Sur le plan commercial ses principes sont les mêmes que ceux de ce monde corrompu. Sur le plan social et moral il ne diffère en rien des autres nations. Dans le domaine militaire il ne s'appuie pas sur le bras de Jéhovah; ses dirigeants préfèrent avoir recours aux conseillers militaires des puissances occidentales. Sur le plan religieux, il compte également nombre de sectes et de cultes — orthodoxe, réformé, conservateur, athée — mais les uns comme les autres ne peuvent prétendre au nom de témoins de Jéhovah (Es. 43: 10–12). Sur le plan politique, il a lui aussi ses partis de « gauche », de « droite » et du « centre », qui luttent les uns contre les autres pour obtenir le pouvoir.

Israël a demandé aux Nations unies — à cette abomination de la désolation (Mat. 24: 15) — « d'aider le peuple juif à constituer son Etat et d'admettre Israël dans la famille des nations ». C'est ce qui fut fait, et le 11 mai 1949 Israël devint le cinquante-neuvième Etat-membre, violant la loi de Dieu qui interdisait à son peuple par alliance de ce liguer avec les autres nations (Deut. 7: 2; Juges 2: 1, 2; Es. 31: 1). S'il est vrai qu'il y a dix-neuf siècles Jérusalem était « dans la servitude avec ses enfants », Israël est aujourd'hui encore bien plus asservi à ce monde babylonien! Etant devenu une partie intégrante de ce vieux monde, Israël est donc condamné à la destruction dans la proche bataille d'Armaguédon, car c'est ce qu'a prédit Daniel, le prophète juif, il y a longtemps. — Gal. 4: 25; Dan. 2: 44.

Si quelqu'un objectait que l'on trouve dans la République d'Israël certaines tendances théocratiques, ces objections se révéleraient non fondées à l'examen. Il y a en effet un ecclésiastique au gouvernement, un régime alimentaire sévère prescrivant de la viande cawchère pour l'armée, et des lois rigoureuses sur l'observance du sabbat, qui provoquent l'arrêt presque complet de la vie civile. Mais toutes ces choses sont d'institution purement humaine et ne procèdent nullement de Jéhovah Dieu ou de son roi messianique. Ecrivant pour le *Harper's* magazine (nov. 1950), William Zukerman, éditeur de la « Jewish Newsletter » expliqua que ces dispositions « théocratiques » reflétaient seulement l'opinion d'une secte minoritaire qui se trouvait être au pouvoir. Les visiteurs rapportent par ailleurs que la majorité des gens sont irreligieux. Le 31 mai 1951, sous le titre « Pas d'Etat théocratique en Israël », on pouvait lire dans le *Times* de New-York: « Le Premier ministre d'Israël, David Ben-Gurion, affirmait hier

qu'en aucun cas sa nation ne deviendrait un Etat théocratique.»

Tandis que quelques-uns demandent à grands cris la réorganisation du Sanhédrin (l'ancienne cour suprême composée de rabbins), que certains proposent l'établissement à Jérusalem d'une hiérarchie rabbinique modelée probablement sur celle du Vatican, et que des fanatiques religieux se donnant le nom de «Gardiens de la Cité» terrorisent littéralement le pays en essayant de faire respecter les pratiques orthodoxes, un très grand nombre de Juifs répondent au cris de «Nous ne voulons pas de gouvernement théocratique!» Le Dr Abraham J. Feldman, président de la Central Conference of American Rabbis, «mit en garde contre la tentative d'instauration d'une forme quelconque de théocratie en Israël.» De son côté, le Dr William F. Rosemblum déclara: «Si les éléments extrémistes fanatiques réussissaient à établir une théocratie, il n'en résulterait rien de moins qu'une calamité internationale.» Et sous le titre «Opposition à la domination théocratique en Israël», on pouvait lire ceci dans le *Times* de New-York (30 mars 1951): «Moshe Shapiro, ministre israélien de l'Intérieur, de la Santé et de l'Immigration,... affirme que tous les partis religieux de son pays étaient fermement opposés à toute tendance théocratique.» Il en est de même qu'il y a trois mille ans quand «l'Eternel (Jéhovah) dit... c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux», et de même qu'il y a dix-neuf siècles lorsque les Juifs rejetèrent le Messie en faveur de la domination politique de ce monde et dirent: «Nous n'avons de roi que César.» — I Sam. 8: 7.

LA GRANDE RESTAURATION DU VÉRITABLE ISRAËL

Les preuves sont concluantes: Jéhovah ne traite pas avec les Israélites selon la chair en tant que nation. C'est le reste de l'Israël spirituel qu'il rétablit dans une merveilleuse position de faveur pour ce qui est du service de Jéhovah. C'est ce reste des témoins de Jéhovah qui, durant la Première Guerre mondiale, fut cruellement persécuté, couvert d'opprobre et asservi par la grande Babylone antitypique, l'organisation mondiale du Diable (Apoc. 14: 8; 16: 19; 17: 5–18: 21). Mais en 1919, Jésus-Christ le Grand Cyrus les libéra de leur captivité et les restaura dans leur héritage du service et de la pure adoration.

Contrairement à la République d'Israël, ce reste oint de l'Israël spirituel fut séparé de ce vieux monde et purifié de la politique intéressée, du commerce cupide et de la religion démoniaque qui en constituent les éléments officiels (Es. 52: 11). Refusant toute association avec l'abominable Société des Nations ou avec les Nations unies, ces serviteurs de Dieu dévoués allèrent de l'avant et ils continuent à proclamer que le royaume de Dieu est la seule espérance de l'humanité. Ils acclament Jésus-Christ, le roi oint de Dieu, annonçant qu'il a été intronisé et qu'il règne sur la montagne de Sion céleste (Héb. 12: 22–24). C'est donc maintenant que se réalise la prophétie de Zacharie, chapitre 8, versets 20 à 23.

Etant donné les faits, il est grand temps que toutes les personnes de bonne volonté apprécient ces vérités. Comme l'a prédit Zacharie, elles saisissent le pan du vêtement de ces Juifs qui le sont intérieurement et qui louent Jéhovah en vérité. Comme «dix hommes de toutes les langues des nations», elles disent: «Nous voulons aller aussi avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous.» Que tous les Juifs selon la chair qui veulent vivre et louer Jéhovah viennent donc et s'associent avec le reste de l'Israël spirituel, la véritable postérité d'Abraham, et qu'ils mettent leur espoir et leur confiance dans le royaume messianique de Jéhovah plutôt que dans la République d'Israël d'institution humaine. Que les Juifs et les Gentils de toutes les nations se hâtent et disent: «Allons, allons implorer Jéhovah et chercher Jéhovah des armées!» (Zach. 8: 20–23, *Cr 1905*). Cette voie les conduira à la vie éternelle dans le monde nouveau paradisiaque fondé sur la justice et soumis à la glorieuse domination théocratique qui durera à jamais!

L'assemblée internationale des témoins de Jéhovah

Quand les assemblées de témoins de Jéhovah du Grand New-York apprirent cette bonne nouvelle, qu'une assemblée de 8 jours allait se tenir dans leur ville en 1953, elles exprimèrent leur joie par des applaudissements prolongés. New-York compte actuellement trente-sept unités de témoins de Jéhovah. Ils ont toujours un bon souvenir de leurs compagnons de travail qui parcoururent de nombreux kilomètres pour être à New-York en 1950 et ils se rappellent aussi les instants merveilleux qu'ils passèrent avec les représentants des différents pays du monde. Bon nombre de proclamateurs de cette cité purent loger ces délégués et de solides amitiés se nouèrent.

Les témoins de Jéhovah de New-York sont heureux d'être une fois de plus l'hôte de cette assemblée qui aura lieu au milieu de l'été. (Les dates exactes seront publiées ultérieurement.) Ils ont placé dans chaque salle du Royaume des boîtes spéciales destinées à recevoir les contributions pour cette assemblée. Ceux qui le désirent pourront ainsi participer aux frais de ce grand événement. Cet argent sera envoyé chaque mois à la Société qui s'en servira pour faire venir à New-York des représentants de toutes les parties du monde. La Société est très désireuse que des frères viennent d'autant de pays que possible. Certains seront à même de payer leur voyage, pour d'autres il sera nécessaire qu'on les aide un peu. Nous espérons pouvoir en aider beaucoup grâce aux contributions des unités de New-York. Si d'autres groupes de témoins de Jéhovah désirent verser des contributions à la Société nous ferons venir à cette assemblée internationale le plus possible de représentants qui consacrent tout leur temps au service.

Dans vos prières, présentez cette assemblée au Seigneur. Parlez-en à vos amis. Décidez-vous d'y assister dès aujourd'hui et travaillez à cette fin, confiant dans le Seigneur. Le groupe des témoins de Jéhovah de New-York est heureux à la perspective de s'occuper de nouveau du logement et de pouvoir effectuer les autres travaux en rapport avec la grande assemblée. Ce groupe et la Société vous souhaitent la bienvenue. Nous ferons tous nos efforts pour rendre agréable votre visite au Yankee Stadium de New-York et nous sommes certains que tous les assistants recevront une grande bénédiction de Jéhovah par l'intermédiaire de son organisation théocratique.

● Est-il convenable de fêter les anniversaires de naissance ou d'assister à de telles cérémonies? — F. K., Nevada.

Ces cérémonies ont leur source dans les religions païennes et non dans la Bible. Certains commentateurs des Ecritures laissent entendre que les fêtes à l'occasion de l'anniversaire de la naissance ont eu leur origine dans la « notion d'immortalité de l'âme ». Les astrologues attachaient beaucoup d'importance à ce que l'on offrit des sacrifices aux dieux, chaque année, quand les étoiles occupaient la même position que lors de la naissance de l'intéressé. Dans la mythologie égyptienne, certains jours étaient réservés pour « l'anniversaire de la naissance des dieux », et dans la mythologie chinoise, des personnes offraient à l'occasion de l'anniversaire de leur naissance des sacrifices spéciaux à Shou Hsing, le dieu de la longévité. Les anciens Anglo-saxons fêtaient le jour de la naissance de « dame la Lune », désignée par *Meni* dans le livre d'Esaïe (65: 11), en faisant des gâteaux appelés « gâteaux de Nûr ou gâteaux de naissance »; les bougies sont également d'origine païenne. — Voir *The Two Babylons*, de Hislop, pages 95, 191–196.

Après nous avoir expliqué que le 25 décembre est l'anniversaire traditionnel de la naissance de Nimrod et non de Jésus, le nouveau livre *What Has Religion Done for Mankind?* (Qu'a fait la religion pour l'humanité?) déclare: « Les Ecritures inspirées ne nous indiquent pas la date de la naissance de Jésus, peu importe, car ni le Christ, ni Dieu son Père, ni les apôtres inspirés ne nous ont ordonné d'en célébrer l'anniversaire. Les seules célébrations d'anniversaires que mentionnent les saintes Ecritures sont celles de païens, celles de Pharaon et d'Hérode Antipas qui illustra l'anniversaire de sa naissance en faisant décapiter Jean-Baptiste (Gen. 40: 20; Mat. 14: 6; Marc 6: 21). Les disciples du Christ du premier siècle fuyaient ces fêtes anniversaires qu'ils considéraient comme païennes! »

Sans doute, beaucoup de choses que pratiquent les chrétiens actuellement furent également pratiquées par les païens. Mais quand de telles coutumes sont saturées de fausse adoration, contraires au principe biblique, elles deviennent répréhensibles. La célébration de l'anniversaire attire l'attention sur la créature, l'élève et lui donne, à elle et à sa naissance, une importance exagérée. Romains 1: 25 met en garde contre ceux qui « ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur ». Les anniversaires pourraient revêtir ce caractère répréhensible. Si des chrétiens désirent se réunir de temps à autre pour le plaisir d'être ensemble et pour se détendre, ils n'ont pas à attendre un jour qui rappelle le souvenir de la religion païenne. Désire-t-on faire un cadeau à un frère, point n'est besoin d'attendre le jour anniversaire de son entrée dans le monde, comme si c'était un jour mémorable. Si la date exacte et la célébration de la naissance de Jésus n'étaient pas d'une telle importance, lesquelles le sont?

● Si la Société Watchtower n'a pas de préjugés raciaux, pourquoi tolère-t-elle dans certaines parties du pays (Etats-Unis) la discrimination raciale lors de ses assemblées? N'est-ce pas une voie de compromis? — F. C., Wisconsin.

Pourquoi tolérons-nous les lois sur la discrimination raciale ainsi que la politique de certains gouvernements et organisations de ce monde? Parce que Jéhovah ne nous a pas chargés de convertir ce monde inique et condamné à être détruit. Dieu nous a chargés de prêcher l'Evangile. Que faire alors? Cesser de prêcher l'Evangile afin de résoudre les questions raciales? Là où nous pouvons faire autrement, nous n'avons jamais de réunions et de services de baptême à part. Mais s'il y a impossibilité, devons-nous avoir des réunions et des services de baptême séparés ou rien du tout? Devons-nous donner de la nourriture spirituelle à tous, même séparément, ou à personne? Devons-nous conférer le baptême à tous, même séparément, ou à personne? Devons-nous nous opposer aux lois de César sur la discrimination raciale, quand elles ne nous forcent pas à violer la loi de Dieu? Dieu ne défend pas les assemblées et les services de baptême tenus séparément, mais il ordonne de s'assembler et de prendre le baptême (Mat. 28: 19; Héb. 10: 25). Alors pourquoi désobéir à Dieu afin de lutter pour des questions raciales? S'opposer aux lois sur la discrimination raciale aurait pour conséquence un arrêt de l'œuvre de témoignage, des émeutes et peut-être la perte de vies humaines. A ce prix, nous nous opposerons seulement aux lois interdisant la prédication de l'Evangile.

Certains prétendent que la discrimination raciale est interdite par Dieu et citent Galates 3: 28 à l'appui: « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » Il est évident que les paroles de Paul sont au sens figuré et non pas au sens propre puisque les personnes dont il parle étaient bien homme et femme, esclave et libre, Juif et Grec. Etant donné qu'il y avait des Juifs et des Grecs, Paul adapta sa personne et sa prédication à ces classes-là (I Cor. 9: 19–22). Il admettait qu'il y eût des esclaves et des hommes libres, et c'est ce fait que nous allons considérer en détail parce qu'il a un rapport étroit avec la discrimination raciale. Comment cela? Parce que la discrimination raciale a son origine dans l'esclavage, elle est un héritage, une souillure qu'il nous a laissée. La discrimination est un mal moindre que l'esclavage. Par conséquent, si la Bible n'ordonne pas aux chrétiens de lutter contre l'esclavage, elle ne les approuverait pas s'ils combattaient, au détriment de la prédication du royaume, contre le mal moindre qu'est la discrimination raciale.

Même dans l'assemblée chrétienne, Paul ne protesta pas contre l'esclavage. Onésime était l'esclave de Philémon et tous deux professaient le christianisme (Philém. 10–16). Paul écrivit ce qui suit à Timothée qui représente la société actuelle des témoins: « Tous ceux qui sont esclaves sous le joug, qu'ils jugent leurs propres maîtres dignes de tout respect. » Pourquoi? « Afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés. » La prédication du Royaume et la justification de Jéhovah sont les questions les plus importantes et non pas l'égalité des hommes et les problèmes raciaux. Il est encore écrit: « Ceux qui ont des maîtres croyants, qu'ils ne les méprisent pas parce qu'ils sont des frères; mais qu'ils servent d'autant mieux qu'ils sont croyants et aimés de Dieu, ceux qui reçoivent leurs services. » (I Tim. 6: 1, 2 *Liénart*). Ici encore notez qu'en ce temps-là l'esclavage existait même dans l'assemblée chrétienne.

Voici ce que Paul écrit encore: « Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé. As-tu été appelé étant esclave, ne t'en inquiète pas; mais si tu peux devenir libre, profites-en plutôt. » Si Paul pouvait dire ces paroles à propos de l'esclave, à combien plus forte raison peut-on dire à ceux contre qui l'on fait des distinctions au moyen de lois sur la discrimination raciale: « Ne t'en inquiète pas. » Ce n'est pas une cause d'inquiétude pour les chrétiens. Mais si le peuple du Seigneur se trouve en des endroits où il n'y a ni lois ni politique raciales, il se réjouit de sa liberté plus grande qui lui permet de se réunir sans distinction de couleur lors des assemblées. Comme Paul le montre, tous sont esclaves du Christ: « Celui qui a été appelé esclave dans le Seigneur est l'affranchi du Seigneur; de même, celui qui a été appelé homme libre est un esclave du Christ. » (I Cor. 7: 20–24, *NW*). Il est surprenant que certains frères de couleur aient protesté énergiquement contre ce texte, disant que l'emploie du terme « esclave » dans la *Traduction du Monde Nouveau* est injurieux. Tous ceux qui, blancs ou noirs, ne veulent pas être esclaves du Christ peuvent cesser un tel service à n'importe quel moment. Mais quoi qu'ils fassent, ils seront toujours esclaves mais cette fois-ci de Satan et du péché (Rom. 6: 16–23). Ceux qui donnent trop d'importance à l'homme perdent bientôt de vue les problèmes vitaux.

Jéhovah ne fait pas acception de personnes. Son peuple non plus. Mais le monde dans lequel nous vivons fait acception de personnes. Les blancs sont prévenus contre les hommes de couleur, et les hommes de couleur sont prévenus contre les blancs. Ce n'est qu'au péril de sa vie qu'un blanc peut pénétrer dans certaines communautés de couleur après la tombée de la nuit. Justifier une telle manière d'agir en disant que les blancs sont à l'origine de la discrimination raciale n'est pas biblique (Rom. 12: 17). Dans les endroits où le danger est très grand, un blanc devrait-il entrer dans des communautés hostiles, se faire battre, tuer peut-être, simplement pour prouver que c'est son droit démocratique d'être là? Un témoin blanc devrait-il risquer sa vie pour assister à une réunion de personnes de couleur en de tels lieux, passer la nuit avec des frères de couleur, simplement pour prouver que c'est son droit démocratique d'agir ainsi?

Bon nombre de personnes de couleur ont des préjugés à propos de couleur et font des distinctions contre leur propre race. Les noirs à teint clair évitent les noirs à teint sombre. Ceux de l'hémisphère ouest méprisent ceux de l'Afrique qui ont le teint très sombre. En Afrique du Sud les blancs font des distinctions contre les métis, les métis contre les indigènes à peau noire, les noirs contre les coolies originaires de l'Inde et dans ce dernier pays, les Hindous font une distinction contre les parias ou hors-caste. Qui est innocent pour pouvoir jeter la première pierre? Nous est-il impossible de voir que toutes les classes de la race humaine sont méchantes, et, à supposer que nous voudrions les réformer, que nous serions submergés par une tâche impossible,

qu'il nous faudrait lutter pour abolir des distinctions sans fin et des injustices de toute sorte? Des organisations politiques et humanitaires mènent depuis des années une lutte désespérée contre ces iniquités; les imiter ce serait aller avec elles au devant d'un échec, passer tout notre temps à apporter des réformes, échouer comme témoins de Jéhovah, et plaire seulement au Diable.

Soyons donc agréables à Dieu en prêchant l'Evangile malgré les conditions indésirables que le monde du Diable peut créer pour nous. Ne nous laissons pas détourner de notre but par Satan ni prendre par les pièges qui se dissimulent derrière des motifs et des idéaux élevés. Espérons en Jéhovah: il vengera les torts que nous endurons aujourd'hui. En fait, nos frères de couleur ont tout lieu de se réjouir. Leur race est humble et docile et elle contribue grandement au pourcentage élevé d'accroissement de la Théocratie. Qu'importe si les sages de ce monde, les puissants et les nobles regardent ces frères comme insensés, faibles et vils, inférieurs aux blancs. En fin de compte, c'est Dieu qui sera glorifié car il confond les sages de ce siècle en choisissant ceux que ce monde considère comme insensés, faibles et vils. Glorifions-nous en Jéhovah, de ce que nous sommes tous égaux à ses yeux, plutôt que de vouloir nous glorifier d'être égaux aux yeux du monde (I Cor. 1: 26–31). Au temps fixé, ceux qui s'élèvent seront abaissés et ceux qui s'abaissent seront élevés (Mat. 23: 12). Attendons cette justification qui viendra de Dieu, au moment qu'il a choisi. En attendant ce jour-là, nous conseillons de ne pas s'inquiéter au sujet de la discrimination raciale, cet héritage de l'esclavage. Paul donna un conseil semblable à propos de l'esclavage (I Cor. 7: 21). Partout où il est possible de le faire, nous nous réunirons ensemble. Mais quelle que soit la situation nous serons toujours unis en esprit et frères égaux à nos yeux, égaux aux yeux du Christ et à ceux de Dieu.

● Esaïe 7: 14 avait prédit que le Messie serait appelé Emmanuel, cependant on n'a pas donné ce nom à Jésus. Pourquoi cela? — J. W., Californie.

L'Evangile de Matthieu montre clairement que cette prophétie a été accomplie par Jésus. Si elle ne s'était pas réalisée, Matthieu ne s'y serait certainement pas référé comme il le fit au chapitre 1, versets 22 et 23: « Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous. » Ce qui est important c'est que le nom a une signification et que Jésus accomplit cette signification. Il était le représentant et l'Oint de Jéhovah, le Christ ou Messie. En envoyant le Messie chez les Juifs, Dieu montra qu'il était avec eux et non pas contre eux. Il continua de l'être avec le fidèle reste juif qui avait accepté Jésus le Messie et il est avec ceux qui aujourd'hui acceptent le Christ, le Roi intronisé.

On avait prophétisé d'autres noms au Messie. Par exemple, voici ce que déclare Esaïe 9: 5 à son sujet: « On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » Néanmoins on ne se servit pas de ces noms comme noms personnels de Jésus, par lesquels on l'aurait appelé. Jésus-Christ vécut en harmonie avec la signification de ces noms, c'est dans ce sens qu'ils lui furent donnés prophétiquement afin de montrer ses qualités et les bons services qu'il rendrait à ceux qui lui obéiraient. Il en est de même pour le nom d'Emmanuel. Jésus vécut selon la signification de ce nom et accomplit la prophétie qui le donnait au Messie, bien que le nom de Jésus, également très significatif, et non pas celui d'Emmanuel, ait été employé comme son nom personnel. — Mat. 1: 21.

PÉRIODE DE TÉMOIGNAGE

« LES PRINCES GOUVERNERONT AVEC DROITURE »

« Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » (Es. 32: 1, *Cr*). Ces paroles encourageantes attirent l'attention sur l'administration d'un gouvernement juste, actuellement très proche. Sans mettre en doute les motifs de ceux qui ont rempli des fonctions publiques dans le but d'aider leur prochain, tous admettront que de tels hommes ont toujours formé la minorité et que leurs efforts n'ont résulté en aucune bénédiction durable. Combien il est alors réjouissant d'attirer l'attention sur le royaume de Dieu et sur ses serviteurs, les « princes », dont le règne est à la gloire de Dieu et apporte la bénédiction aux sujets du royaume! Le règne selon la droiture de ces « princes » placés sous Jésus-Christ, le roi de la justice, est maintenant annoncé. Pour en informer toutes les personnes de bonne volonté, on offrira pendant le mois d'octobre contre la somme de 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse, un abonnement d'un an au périodique *Réveillez-vous!* (24 numéros par an) et trois brochures traitant de thèmes bibliques, remises à titre gracieux. Proclamez la bonne nouvelle à votre prochain, et faites des abonnements partout où vous le pouvez. Envoyez-les ainsi que votre rapport à la Société.

RÉUNION ANNUELLE DE LA WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

La réunion annuelle des membres de la Watch Tower Bible and Tract Society (Corporation de Pennsylvanie) se tiendra le mercredi 1er octobre 1952, à 10 heures, au bureau de Pittsburgh dans le Wabash Building, 410 Liberty Avenue, Pittsburgh 22, Pennsylvania. L'avis habituel informant de cette réunion tous les membres de la corporation leur sera envoyé par la poste. Ces lettres seront accompagnées de procurations. Chaque membre, qu'il ait l'intention ou non d'assister à la réunion, devrait remplir la formule de procuration et nous la renvoyer le plus rapidement possible. Les avis et les procurations seront mis à la poste le 1er septembre 1952 et les procurations devraient nous parvenir au plus tard le 15 du même mois.

Textes quotidiens pour octobre

16 Et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau... comme l'ombre. — Es. 32: 1, 2. wF 15/5/52 6, 7

17 Ils répéteront à tes oreilles, ces fils dont tu fus privée: L'espace est trop étroit pour moi: fais-moi de la place, pour que je puisse m'établir. — Es. 49: 20. wF 1/2/52 23, 17, 20a

18 Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée;... Je ferai de la droiture une règle, et de la justice un niveau. — Es. 28: 16, 17. wF 1/3/52 12a

19 Ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage. — Héb. 11: 39. wF 15/5/51 6

20 Tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. — Gen. 6: 18. wF 1/5/52 35

21 Ils examinaient chaque jour les Ecritures. — Actes 17: 11. wF 1/10/51 19a

22 Ne nous induis pas en tentation. — Luc 11: 4. wF 15/12/51 19, 20b

23 Tu les avertiras de ma part. — Ezéch. 3: 17. wF 15/1/52 11b

24 La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur (Jéhovah) le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. — Jacq. 5: 15. wF 1/9/51 5a

25 Jéhovah est pour moi, je ne crains rien. — Ps. 118: 6, Cr 1905. wF 15/7/51 25, 26a

26 Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; de deux ils se couvraient la face, et de deux ils se couvraient les pieds, et de deux ils volaient. — Es. 6: 2, Da. wF 1/8/51 15

27 Alors il dit: En ce cas je te demande, père, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères. — Luc 16: 27, 28, NW. wF 1/7/51 14, 15, 17a

28 Etant hospitaliers les uns envers les autres, sans murmures. Suivant que chacun de vous a reçu quelque don de grâce, employez-le. — I Pi. 4: 9, 10, Da. wF 15/1/52 20, 21b

29 La forme d'adoration pure et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père, la voici: prendre soin des orphelins et des veuves dans leur affliction, et se garder pur du monde. — Jacq. 1: 27, NW. wF 15/4/52 12, 13

30 Alors le roi régnera selon la justice, et les princes (sarim) gouverneront avec droiture. — Es. 32: 1. wF 15/5/52 6a

31 C'est comme une ville ouverte que sera habitée Jérusalem,... Et moi, dit Jéhovah, je serai pour elle une muraille de feu. — Zach. 2: 4, 5, Cr 1905. wF 15/2/51 8a

Explications pour déterminer l'emplacement du commentaire de ces textes: Les nombres suivant la date de « La Tour de Garde » se réfèrent au paragraphe dans le premier article d'étude. Lorsque « a » suit le nombre du paragraphe, le commentaire se trouve dans le second article d'étude; lorsque l'indication est « b », elle se réfère au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 octobre:

Se vouer à Dieu et consacrer, §§ 1–24

Semaine du 2 novembre:

Se vouer à Dieu et consacrer, §§ 25–32 et
Se vouer à Dieu pour vivre dans le monde nouveau